

N° 270.—6^e Année
(Tous les Vendredis)

13 Novembre 1903
40 centimes

Dans ce numéro un hors-texte en couleurs : Louis MÉRIGNAC

LA VIE AU GRAND AIR

RIGOLLY

*Triomphateur des Meetings de
Château-Thierry et de Gaillon.*



Pierre Lafitte & C^{ie}, Éditeurs, 9, Avenue de l'Opéra, Paris.

Les Meetings de Dourdan et de Gaillon  La Marche Intercorporations

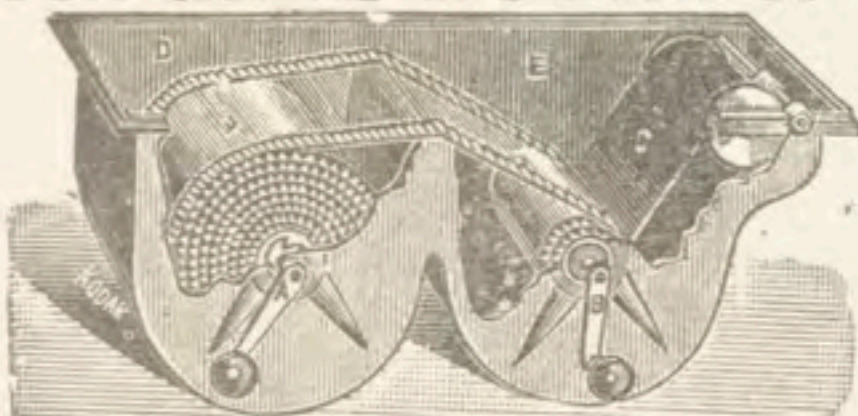
KODAK

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE.

DÉVELOPPEZ EN PLEIN JOUR

AVEC LA MACHINE KODAK A DÉVELOPPER

TOUTES LES DIFFICULTÉS DU DÉVELOPPEMENT A LA CHAMBRE NOIRE SONT SUPPRIMÉES



Catalogue (1) et Règlement du Concours Kodak franco

UN ENFANT PEUT TOUT AUSSI BIEN DÉVELOPPER AVEC UNE MACHINE KODAK QU'UNE PERSONNE EXPÉRIMENTÉE AVEC L'ANCIEN SYSTÈME A LA CHAMBRE NOIRE.

MODÈLE POUR BROWNIE 14 fr. MODÈLE A 35 fr. MODÈLE E 44 fr. EN VENTE CHEZ

PARIS
5, Avenue de l'Opéra
4, Place Vendôme

EASTMAN KODAK
et dans toutes les bonnes maisons de fournitures photographiques.
REFUSEZ TOUTES LES IMITATIONS

LYON
26 et 28, Rue de la République

KODAK KODAK KODAK KODAK

AVIS AUX CHASSEURS

CHATEAU DU TOUQUET

Hôtel ouvert toute l'année
Forêt de 1.000 hectares
Garenne giboyeuse
Passages nombreux de sauvagines
4 kilom. de rivière sur la Canche
3 heures de Paris.
GARE D'ÉTAPLES (PAS-DE-CALAIS)

MOTOBLOC

Société Anonyme des Automobiles

Châssis 1903
10 Chevaux — 2 Cylindres
6 000 francs

Un seul carter, Attaque directe, 8 engrenages en tout
102, Rue des Vivants, 102
BORDEAUX-LA BASTIDE

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de THYROIDINE BOUTY, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10 francs.
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN
— Avoir soin de bien spécifier : Thyroïdine Bouty.

AUTOMOBILES ET CYCLES

de toutes marques

MORS
CLÉMENT
G. RICHARD

Tél. 571-56

— 41 —

Rue St-Ferdinand

(Avenue de la Grande-Armée)

ACCESSOIRES RÉPARATIONS

Moi, je fume le BLOC-SUEZ

PROJECTIONS MOLTENI pour conférences scientifiques mondaines. Exécution rapide et soignée de diapositives d'après documents personnels aux conférenciers.
44, rue du Château-d'Eau, PARIS.

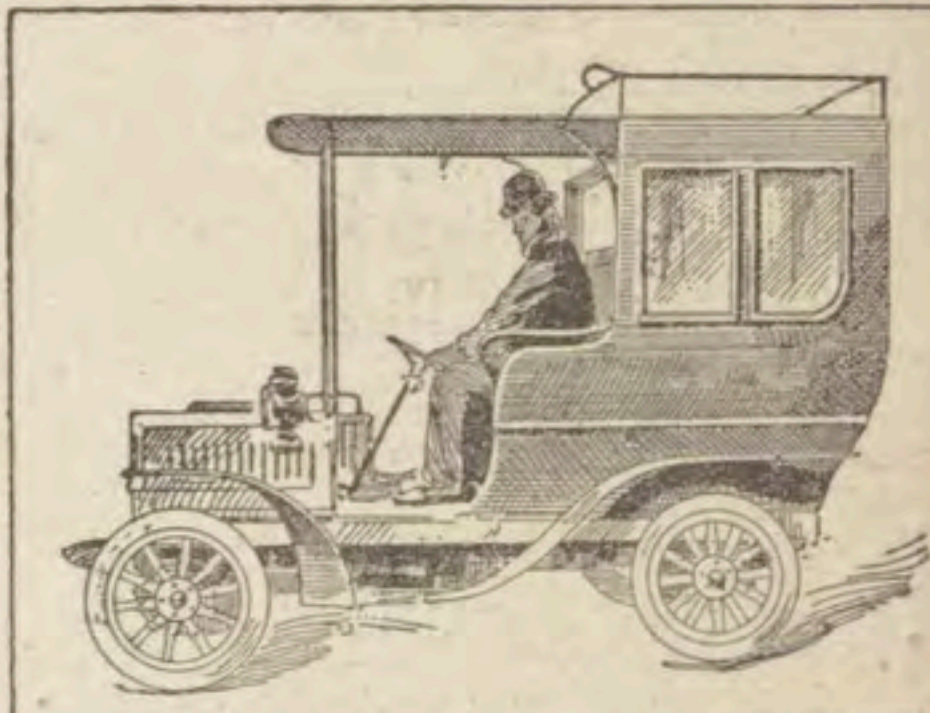


A LA TOUR EIFFE

Fabrique d'Horlogerie soignée
MON G. VOUILLARME
(Inventeur breveté)

Spécialité de Montres pour automobile
Chronographe, Compteur de Sport.
Envoi gratuit et franco des Catalogues illustrés.
Ecrire à M^{me} V^{ve} G. VOUILLARME, à BESANCON.

AUTOMOBILES TONY HUBER



OMNIBUS

Châssis 6, 8, 11, 14 et 20 chevaux. Transmission cardan ou à chaînes. Prise directe en grande vitesse.

USINES :

56, r. du Vieux-Pont-de-Sèvres, BILLANCOURT

PNEU CONTINENTAL

GAGNANT LA COUPE GORDON-BENNETT

18, RUE BRUNEL, PARIS

LES AUTOMOBILES MERCEDES

Détentrices de la Coupe GORDON-BENNETT

vont faire sensation au prochain SALON DE L'AUTOMOBILE et seront les plus demandées sur le marché automobile en 1904.

20-24 CHEVAUX • 28-32 CHEVAUX • 40 CHEVAUX • 60 CHEVAUX

TRÈS IMPORTANT. — Les commandes pour 1904 étant près d'atteindre le chiffre de production, prière de s'inscrire sans retard.

Renseignements à demander à M. C.-L. CHARLEY
71, Avenue des Champs-Élysées, PARIS

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Télégraphe : AMCHARLEY Téléphone : 549-77

NOUVEAUTÉS :

Long châssis
Suspension extra-souple
Silence absolu

C'est l'idéal pour le tourisme.

MOTO-NAPHTA

ESSENCE SPÉCIALE POUR AUTOMOBILES
En Bidons de 5 et 10 litres
DANS TOUTE LA FRANCE



PROTECTEUR
Applicable sur TOUS PNEUS
NEUFS & USAGÉS

Évite

DÉCAPAGE, CREVAISONS
ÉCHAUFFEMENT, POUSSIÈRE

CHAMEROY

AU VESINET (S.-et-O)

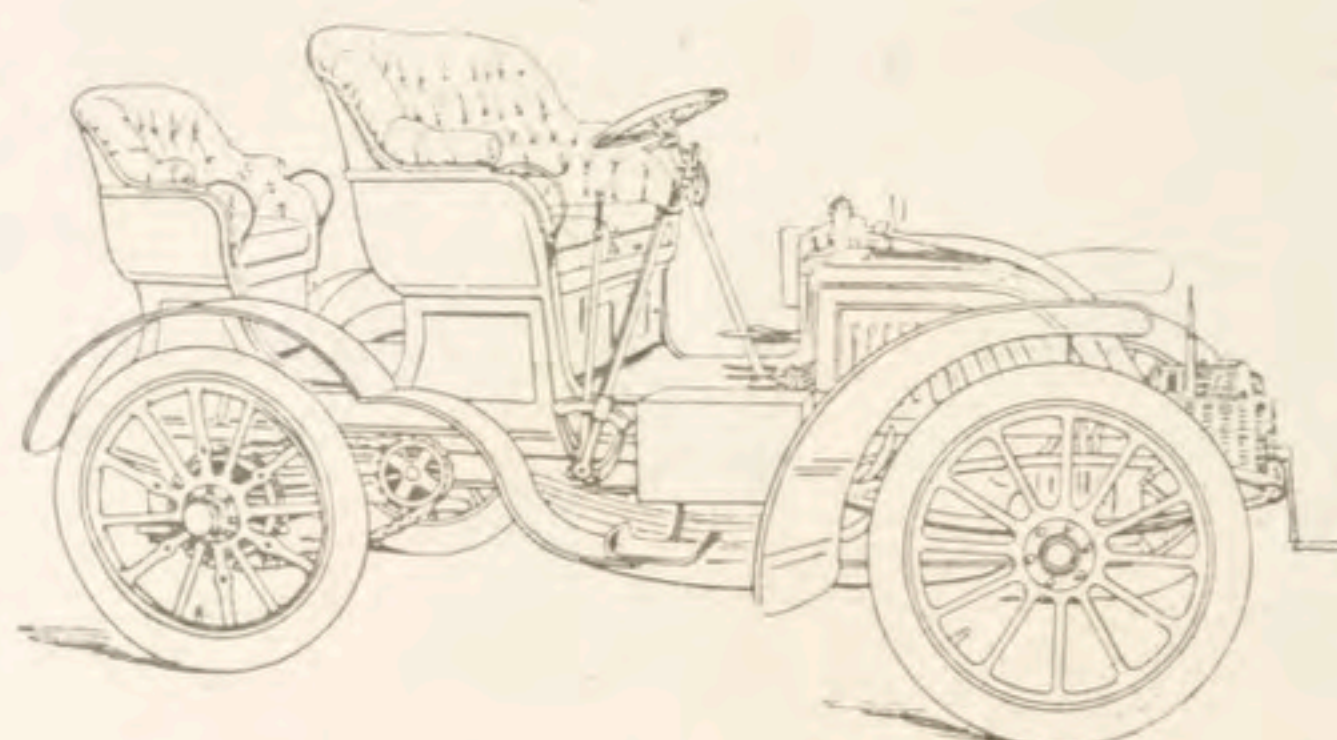
CARABINES à AIR COMPRIMÉ

Tirant à balles à plombs, et à flèches, pour Jardin et Tir de Salon. — GARANTIES SANS DANGER
Prix : 24 fr., 18 fr., 12 fr., 8^{fr.}50 Franco.

Catalogue illustré Franco. — RIGAUD, Fab^{re}, 26, Rue du Temple, Paris.

PARIS-GARAGE

Voitures à Vapeur GARDNER-SERPOLLET Neuves & d'Occasion, livrables de suite
Voiture de DIETRICH, Licence T. M.
Garage pour 100 voitures - Remises particulières - Atelier spécial de réparations



SPIDER ROI-DES-BELGES

A. VEDRINE & C^{ie}

Carrossiers
COURBEVOIE
(Seine)

Téléphone : 562-62

LEMBROGATION ATHLÉTIQUE DE MÉRÉ

Fortifie les nerfs, assouplit les muscles, repose et délasse les membres. Complément indispensable du massage. Son emploi chasse les rhumatismes, éloigne les douleurs, guérit les foulures, entorses, efforts, contusions, etc. etc.

le flacon Franco Poste 2^{fr.}10 contre Mandat Poste
3 flacons Franco Gare 5^{fr.} ou domicile 5^{fr.}25
MÉRÉ, de CHANTILLY, PHARMACIEN.
31 FAUBOURG ROUGEOT, ORFÈVRE

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.
113, faub. St-Henri, Paris

VOLTAIRE articulé avec DUPONT

Fabricant breveté s.g.d.g.
Fournisseur des HOPITAUX
PARIS — 10, Rue Hauteville, 10
près l'Ecole de Médecine
Spécialités RUBROMPENS à toutes les Expositions.
VOIR FRANCO DU CATALOGUE contenant 424 fig.

L'Appareil PHOTO

SINNOX

DOUGLA

se charge en PLEIN JOUR avec la Boîte de Plaques elle-même.

Ernest LOSTE 37, RUE BRUNEL (Téléph. 557-43)
Livres des Voitures CLEMENT
2 & 4 CYLINDRES

NOUILLES & MACARONIS
FRAIS AUX ŒUFS

SCAPINI

BISCUITS

MAISON PRINCIPALE
38, Bd de Strasbourg - PARIS

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la Vie au Grand Air en écrivant aux annonceurs ou en allant faire vos achats.



Ström

16, Chaussée d'Antin

MÉDAILLE D'ARGENT
PARIS 1900

Loden-frües
Tyrol

Fourrures
Sibérie
Suède
Norvège

Téléphone 250-18

TAILLEURS SCANDINAVES

Tailleurs de l'Automobile-Club

Inventeurs : COUVERTURE-PANTALON
JUPE-SAC MANTEAU
A JAMBES BACHELIKE, VOILES PARAPLUIE
DU CHAUFFEUR GUÊTRE-PARAPLUIE GRAND
CACHE-POUSSIÈRE LUNETTES FOURRURES

Costumes
Civils



Costume de Vélo, marche, montagne, sport

Ström

16, Chaussée d'Antin

MÉDAILLE D'OR
MILAN 1901

Tweed
Vigogne

Toiles
Soie de Chine
des Indes

Téléphone 250-18



Couverture-Pantalon, brev.s.g.d.g.
Mise



Costume de Chasse
Cliché BURBERYS.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Paris. A adj. s. i. ench. Ch. des Not. 1^{er} déc. 1903.
d'ANGLES. 1^{er} Boul. Jules-Sandeau
et rue Eugène-Labiche, S^o 445^m env.
Boul. 22^m et rue 18^m 50) M. à p. 275 fr. le m. 2^o rues
Bonheur et Bouchut. S^o 401^m 69. M. à p. 150^f le
ad. aux not. M^o DELORME, r. Auber, 11, et MAHOT
QUÉRANTONNAIS, 14, r. d. Pyramides, dép. de l'ench.

de M^o DUPLAN, avoué à Paris, r. St-Lazare, 74
ALITE de la RENTE VIAGÈRE de Paris. Vente
l'ails, 28 nov. 03. Sup^o
A PARIS RUE DE PROVENCE, 40. Sup^o
rev. brut 22.700 fr. env., M. à p. 1000 fr. plus
ce d'une RENTE VIAGÈRE de 20.000 fr. sur
de deux personnes nées en 1846 et 1847.
Sdresser DUPLAN, avoué et VACHER, syndic.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE
le 2 Décembre 1903.
PROPRIÉTÉ D'ANGLE à NEUILLY-
SUR-SEINE
(PARC DE NEUILLY)
PAVILLON de MADAME ADELAÏDE
Boulevard d'Argenson, 52 et Boulevard de la
Sausaie, 7.
BÂTIMENT principal, Chapelle, Communs,
Jardin.

Contenance d'environ . . . 5.200 mètres.
à prix . . . 120.000 francs.
adresser à M^o POINSOT, avoué, 4, rue
de l'Anne; M^o LEBOUCC, avoué, et au gardien
visiter.

de PARIS. A adj. s. i. ench. Ch. Not. 24 Nov. 03.
r. Villebois-Mareuil (Pompe à feu de
Chaillot). Surf. 423^m 67. M. à p. 500^f l. m.
aux not. M^o DELORME, 11, r. Auber, et MAHOT
QUÉRANTONNAIS, 14, r. des Pyramides, dép. enc.

AIT de VIOLETTES

SAVON
CRÈME
POUDRE
ESSENCE

NOUVELLE MÉTHODE de TRAITEMENT
A L'ÉLECTRICITÉ
d'après les
NOUVEAUX PERFECTIONNEMENTS
DE LA SCIENCE MODERNE

Camille COURNAND

CHIRURGIEN-DENTISTE DE LA FACULTÉ DE PARIS

332, Rue Saint-Honoré — PARIS

MAISON FONDÉE EN 1850

SPÉCIALITÉ D'AURIFICATION

ET DE BRIDGE-WORKS

Méthode américaine

TRAVAUX IRREPROCHABLES

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la Vie au Grand Air en écrivant aux annonceurs ou en allant faire vos achats.

LEVALLOIS Pavillon et Terrain r. du Bois, 109,
angle r. Fazilleau. Cont. 567^m 95.
Faç. 40^m 97. M. à p. 45.000 f. A adj. 23 nov. 1903,
1 h., étude TAUPIN, not. Clichy. Cons. 5.000 fr.

ROMAINVILLE 2 PROP^o, 1^{er} r. de Bagnolet, 31,
2^o r. de Paris, 35, av. jardin. C^o
408 et 1500 m. q. Rev. br. 650 et 670 f. M. à p. 5.000 et
4.000 f. Cons. 3.000 et 2.000 f. A adj. s. i. enc. le 29 nov.,
1 h., Mair. Romainv. p. M^o CHAUFFRIAT, not. Pant. d. e.,

HOTEL à PARIS, r. Pasquier, 32 bis et 34, ang. r.
d. Mathurins. Cont. 208^m. M. à p. 175.000 f. A
adj. s. i. enc. Ch. d. Not. Paris, 1^{er} déc. S'ad. aux not. M^o
DURANT DES AULNOIS et DEMONTS, 8, pl. Concorde, d. e.

2 MAISONS à PARIS. 1^{er} Bd Voltaire, 40, ang. r.
Oberkampf. C^o 336^m. Rev. br. 36.760 f.
M. à p. 400.000 f. 2^o R. S^o Dominique, 124. C^o 300^m. Rev.
br. 26.274 f. M. à p. 250.000 f. A adj. s. i. enc. Ch. Not.
Paris, 1^{er} déc. S'ad. M^o VINGTAIN, not., 45, r. Richelieu.

FERME 50 hect. et BÂTIMENT loués 2.350 f. nets
d'impôts. A adj. Samedi 5 déc. 1903, 2 h., en
l'étude de M^o Riquois, not. à Blois. M. à p. 40.000 f.

MAISON A PARIS

rue du Colonel-Oudot, 16 (XII^e).

Contenance 1.005 m. 25. Revenu brut 3.500 fr.
Mise à prix 25.000 fr. A adjuger sur 1 enchère
Chambre des Notaires de Paris, le 1^{er} Décembre
1903. S'adresser à M^o MACIET, notaire à Paris,
60, boulevard Sébastopol.

FRANCO à l'ESSAI Spécimen
des

MONTRES et BIJOUX

"TRIBAUDEAU"

G. TRIBAUDEAU, fabricant Principal à BESANCON
livre ses produits directement au
Public sans intermédiaires, soit
chaque année plus de 500.000 objets:

MONTRES, CHRONOMÈTRES

BIJOUX, ORFÈVRES

PENDULES, RÉPARATIONS

Gratis et Franco TARIFS ILLUSTRÉS



AUTOMOBILES

7, 10 et 12 chevaux

GILLET-FOREST

75, Avenue de
la Grande-Armée
PARIS

CARROSSERIE AUTOMOBILE

LEVALLOIS-PERRET

TÉLÉPHONE: 535-48. SEINE

Th. BOTIAUX & C^{ie}

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le Meilleur Dentifrice Antiseptique

MUQUEUSES, et ÉVITER les ACCIDENTS de la BOUCHE. — BOITE PORCELAINE. 3 Fr. SAVONS HYGIENIQUES et
MÉDICAMENTEUX à tous médicaments: S. au beurre de Cacao; S. Goudron; S. Naphtal soufré; S. à
l'ichtyol; S. Borat, etc. — PHARMACIE CHARLARD-VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

GARANTI aux FLEURS NATURELLES, possédant les qualités
requis pour la BEAUTÉ et la FRAICHEUR du TEINT.
Se méfier des Produits artificiels. — SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE, Paris, et bons Parfumeurs.

COSTUMES DE SPORT

Automobile, Chasse,
Cheval, Vélo, etc.

H. Fraenkel

Fourreur-Tailleur
28, r. du 4-Septembre
Succursale,
50, av. de la Grande-Armée

MANTEAUX
en drap ou en Loden,
garantis imperméa-
bles, sans caoutchouc.



Pelisses, Manteau
doublés de fourrure,
mettre aussi bien e
auto qu'en ville.

Vêtements en Cuir

Couvertures, casquettes
coiffures, capuchons
bottes fourrées et feut-
tre, guêtres, gants, lu-
nettes, masques, etc.

Paletots, Jaquettes
en tous genres de
fourrures.

LA MAISON SE CHARGE DE TRANSFORMATION D'ANCIENNES FOURRURES.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Notre "Galerie des Célébrités Sportives" ne serait pas complète si elle ne comprenait les figures les plus connues de l'escrime et dans cette noble science du fleuret, il ne nous était pas possible de débiter par un autre que par Louis Mérignac.

Au-dessus de tous les maîtres, jeunes ou vieux, son nom plane. Il est le célèbre et l'invaincu. Avec les amateurs les plus dangereux, il joue comme le chat avec une souris.

Louis Mérignac, qui a maintenant 58 ans, ne paraît plus que rarement en public. Néanmoins on a encore le plaisir de le voir — trop rarement — à la fête annuelle de la Salle d'armes du Bon Marché, ou dans quelques assauts aux bénéfices d'anciens camarades.

LE TOUR DES VILLES DE FRANCE

Dimanche, s'est disputé le Tour de Rouen, suite du Tour des Villes de France, organisé par notre confrère le

Monde Sportif. Cette course, qui réunissait au départ les plus fameux pédestriens de la région, a remporté le plus vif succès.

David, de l'Union Sportive Quevillaise, a brillamment gagné, prenant la tête dès le départ et terminant les 20 kilomètres très frais, acclamé au contrôle d'arrivée par la foule, que les agents ont eu beaucoup de mal à contenir. David a couvert la distance en 1 h. 54 m. 16 s.

DAVID, 1^{er}, ET HOLLANDER, 2^e
DU TOUR DE ROUEN

La place de quatrième obtenue par David dans le Tour de Paris (marche) en faisait le favori tout indiqué.

Hollander, de l'U. S. Q. également, a terminé tout près du vainqueur, en excellent état.

L'épreuve pédestre du tour de Reims s'est disputée sur une longueur de 15 kilomètres.

Le départ a été donné à 2 h. 14 m. des bureaux de la *Champagne sportive*. Sur

AUTOUR DES SPORTS

48 inscrits, 44 coureurs, représentant diverses professions, se sont rangés sous les ordres du starter.

Voici l'ordre d'arrivée des premiers :



LE TOUR DE REIMS
L'arrivée du vainqueur.

1. Gabriel Blin; 2. Dupont; 3. Claude; 4. Marquette; 5. Royer.

La vitesse moyenne du premier atteint 9 kil. 500 m. à l'heure.



LE TOUR DE TARDES
Cazenave vainqueur.

Le tour de Tarbes a également obtenu un franc succès. Vingt-deux coureurs étaient venus se ranger sous les ordres du starter. La victoire est revenue à Cazenave déjà champion de la Fédération des Sociétés Athlétiques du Sud. Cazenave a couvert à la marche les 21 kilomètres du parcours en 2 heures 2 minutes.

LES DEUX RIVAUX

Une prime de 2.000 francs est accordée à l'entraîneur dont l'apprenti a gagné le plus de courses plates dans l'année. Lucien Robert, apprenti de l'écurie Davis et Belhouse, de l'écurie W. Flatman, se sont tenus pendant quelques semaines; mais notre jeune compatriote a, pendant les dernières journées, une avance assez considérable, et il est plus que probable qu'il sera le vainqueur de ce match. Sur 203 montes,



BELHOUSE
Apprenti jockey de
l'écurie W. Flatman.

LUCIEN ROBERT
Apprenti jockey de
l'écurie Davis.

L. Robert compte 55 victoires et Belhouse 47 sur 240.

LE CHAMPIONNAT PÉDESTRE DU GARD

Gros succès pour le Championnat pédestre du Gard qui s'est disputé l'autre semai-



L'ARRIVÉE DU CHAMPIONNAT PÉDESTRE DU GARD.

ne. Les pédestriens les plus réputés de la région s'étaient mis en ligne, et c'est après, une lutte merveilleuse que la victoire est revenue à Pautex, de l'Olympique d'Uzès. Les 20 kilomètres du parcours ont été couverts par le vainqueur en 1 h. 18 m.

LES CHAMPIONNATS DE LA LIGUE VÉLOPÉDIQUE BELGE

La Ligue Vélopedique Berge vient de faire disputer ses championnats amateurs sur route et sur piste.

Dans le Championnat du Brabant amateurs, 50 kilomètres sur route, Zegers Veeckens, dont nous publions la photographie, s'est adjugé la première place, ainsi



ZEGERS VEECKENS
Vainqueur du Championnat du Brabant amateurs et du Championnat de Belgique amateurs.

que dans le Championnat de Belgique amateurs, 100 kilomètres sur route, qu'il couvrait en 3 h. 9 m. 55 s. Zegers, moins heureux que sur la route, s'est classé second dans le Championnat amateurs sur piste, derrière Coelkelberg.

RENÉ ROBERT

Le jeune René Robert marche sur les traces de son cadet Lucien; à son tour, il vient de perdre son droit à la décharge réservée aux apprentis en gagnant sa trente et unième course. Les deux fils de l'entraîneur Lucien Robert ont fait, dans l'année, beaucoup de progrès et les succès qu'ils ont obtenus doivent leur père qui, dans la semaine même ou René gagnait sa trente et unième course, enlevait trois épreuves sur six à St-Ouen.



RENÉ ROBERT.

Voilà qui détruit cette légende que des Français ne peuvent devenir bons jockeys ou bons entraîneurs.

BLOC-NOTES

333

CYCLISME

Au Touring-Club

Le Touring-Club nous communique le chiffre des Sociétaires au 31 octobre; il s'élève à 84.113, en augmentation de 6.576 sur l'année dernière à pareille date.

LE BULLETIN DE MICHELIN

Poignée de Conseils

EMBALLAGE DES CHAMBRES À AIR. — EMBALLAGE DES ENVELOPPES. — USURE D'UNE ENVELOPPE PAR UN OBJET DE LA VOITURE. — METTEZ VOS NOMS À L'INTÉRIEUR DE VOS COLIS. — ENVOIS EN GARE.

Nous recevons journellement de nombreuses chambres à air à réparer, simplement enroulées sur elles-mêmes et attachées par une ficelle.

Comme nous ne pouvons pas, à l'arrivée du colis, vérifier le bon état d'un emballage qui n'existe pas, force nous est d'accepter l'objet tel qu'il nous est remis.

Or, il arrive souvent dans ces conditions que lorsque nous écrivons au client pour lui indiquer les avaries constatées sur sa chambre, il nous répond que nous avons dû faire erreur, que celle qu'il nous a envoyée avait un seul trou de clou, qu'elle était loin d'être aussi détériorée que nous l'indiquions, etc.

Nous ne doutons pas de la parfaite bonne foi de notre client, mais ce qui est certain aussi, c'est que ce que nous appellerons le supplément d'avaries a fort bien pu se produire dans le parcours, la chambre n'étant en aucune façon protégée contre le contact des corps étrangers avec lesquels elle a dû voisiner pendant le voyage.

Nous avons toujours écrit que la chambre à air était excessivement fragile et sujette à se détériorer, si elle n'était pas convenablement emballée.

Donc, qu'il s'agisse de la placer dans un caisson ou de nous l'envoyer par chemin de fer, des précautions sont indispensables, qu'on ne doit, sous aucun prétexte, négliger.

Conclusion: envelopper soigneusement les chambres à air dans plusieurs doubles de fort papier.

Tout le monde sait, en France, qu'il faut de la vertu; pas trop n'en faut toutefois.

Il y a des gens qui emballent très mal leurs chambres à air, et qui mettent, au contraire, un véritable point d'honneur à emballer parfaitement les enveloppes qu'ils nous envoient en réparation.

Pour cela, ils placent leurs enveloppes dans des caisses de dimensions invraisemblables, où, en dépit de la paille, de débris de papier, de ouate (nous en avons vu), etc., elles sont lamentablement ballottées pour leur plus grand préjudice.

D'autre part, cela a pour résultat de multiplier par trois ou quatre les frais de port toujours élevés cependant, quand il s'agit d'envois faits en grande vitesse.

Conclusion: Emballez vos enveloppes au moyen de bandes de toile d'emballage, de draps hors de service, de linge en mauvais état, ou, plus simplement, si vous n'avez rien de tout cela à votre disposition, avec deux ou trois épaisseurs de fort papier. Ficeler soigneusement le tout, et la couronne ainsi formée présentera toutes les garanties désirables.

Il arrive journellement aussi que nous recevions des enveloppes mises hors de service, par suite du frottement d'un objet de la voiture.

Le frottement est le plus souvent produit par la chaîne, ou un bouillon de celle-ci.

Mais il arrive aussi que l'enveloppe frotte contre tout autre objet de la voiture. Nous en avons de détériorées par le frottement contre un garde-crotte.

Conclusion: Vérifier soigneusement, à ce point de vue, tous les objets susceptibles de frotter contre les parois de vos enveloppes.

Malgré les conseils si souvent donnés ici, de très nombreux clients (90 o/o) s'obstinent à ne pas mettre une étiquette à leur nom, à l'intérieur de leurs colis, et n'assujettissent que d'une façon tout à fait insuffisante l'étiquette extérieure — quand ils en mettent une.

Cela a pour effet de créer de nombreux ennuis et complications à notre service des réparations, d'où des retards forcés dont nos clients sont les premiers à souffrir.

Conclusion: N'oubliez jamais, dans votre intérêt même, la double étiquette que nous recommandons, et veillez à ce qu'elles soient assujetties très solidement.

Nous avons dit ici, très souvent également, que tous les envois d'objets à réparer devaient nous être faits

en gare de Clermont-Ferrand, d'où nos camions automobiles allaient les retirer.

Malgré cela, de nombreux clients continuent à faire inutilement les frais d'envoi à domicile. Ainsi, ils nous parviennent moins rapidement, et à des heures irrégulières, d'où retards dont souffrent les clients.

Conclusion: Faites-nous exclusivement vos envois en gare. Vous y trouverez votre compte au double point de vue de l'économie et de la rapidité de l'exécution de vos réparations.

MICHELIN et Cie.

FINANCE

Retour de confiance

Selon la logique, les assurances de paix ont provoqué un retour de la confiance capitaliste qui a été perceptible dans la tenue du marché financier. L'ayant constaté, nos grandes banques le veulent mettre à profit. C'est fort bien entendu et l'heure est opportune. Donc, nous aurons des affaires sérieuses. La première, qui va se présenter vers la fin du mois courant, c'est une émission de 300 millions d'obligations communales du Crédit Foncier, lequel a obtenu, pour cette grosse opération, le concours du consortium des établissements de crédit. Bornons-nous à la signaler aujourd'hui. Il sera temps d'y revenir dans un prochain numéro où nous aurons peut-être occasion de noter, en outre, d'autres combinaisons financières encore à l'étude, mais qui verront le jour sous peu.

En raison des dispositions actuelles de la place, elles ne sauraient, pourvu qu'elles soient sûres, entourées de garanties et avantageuses, que recevoir, de la clientèle, le meilleur accueil.

C. LEVRAI.

BILLARD

Actualités

Vignaux s'est rendu la semaine dernière à la Compagnie Brunswick pour y porter son acceptation au défi de Sutton et y déposer les 1.250 francs, montant du forfait imposé par le règlement. La partie aura lieu du 25 au 30 décembre, à Paris. Malheureusement, elle ne se fera qu'en 500 points, ce qui paraît beaucoup trop court pour des joueurs de très grande force. Ce sera donc tout bonnement un déboulé de vitesse, si l'on peut appliquer au billard ce terme de courses, et dans une partie pareille, celui des deux qui ne sera pas en train dès les premiers coups de queue, aura beaucoup de chances d'être définitivement distancé.

« Ce sera une partie d'estomac », disait avec raison Vignaux, en acceptant son défi. Le match ne sera néanmoins pas aussi probant comme résultat, que s'il avait eu lieu en 1500 points, par exemple.

La semaine dernière, un nouveau joueur américain est arrivé à Paris et entré à l'Olympia. C'est le nommé Georges-H. Sutton. Ce professeur, quoique privé de bras, joue beaucoup mieux que la plupart des gens en pleine possession de ces membres très nécessaires à l'exercice du jeu de billard. H. Sutton fait, paraît-il, des séries de 100 au cadre de 45. C'est donc un véritable phénomène d'ingénieuse adresse.

COUNT REDDEER.

BIBLIOGRAPHIE

DU PERFECTIONNEMENT DE L'HOMME, par J. DE LERNE.

Ce livre est au point de vue de l'âme ce que « Comment devenir fort » est au point de vue du corps. Il cherche à grandir l'homme par l'idée, à perfectionner l'homme moral après l'homme physique. « Comment devenir fort » a modelé l'argile, la matière plastique, le muscle, l'instrument, l'esclave; le Perfectionnement « doit améliorer la pensée directrice, l'esprit, le souffle, le maître. L'esprit vivifiera la matière, la pensée dirigera le levier, l'idée se réalisera par l'instrument.

Le but de ce livre est d'affirmer que le perfectionnement de l'homme est possible.

On peut discuter sur l'opportunité, sur la mesure et sur les moyens de perfectionnement. D'où les trois parties de l'ouvrage :

L'Imperfection;
La Perfection;
Le Perfectionnement.

Dans la première on voit ce qu'est l'homme, dans la seconde ce qu'il peut être, la troisième indique quelques moyens de s'élever.

Prix : 3 fr. 50.

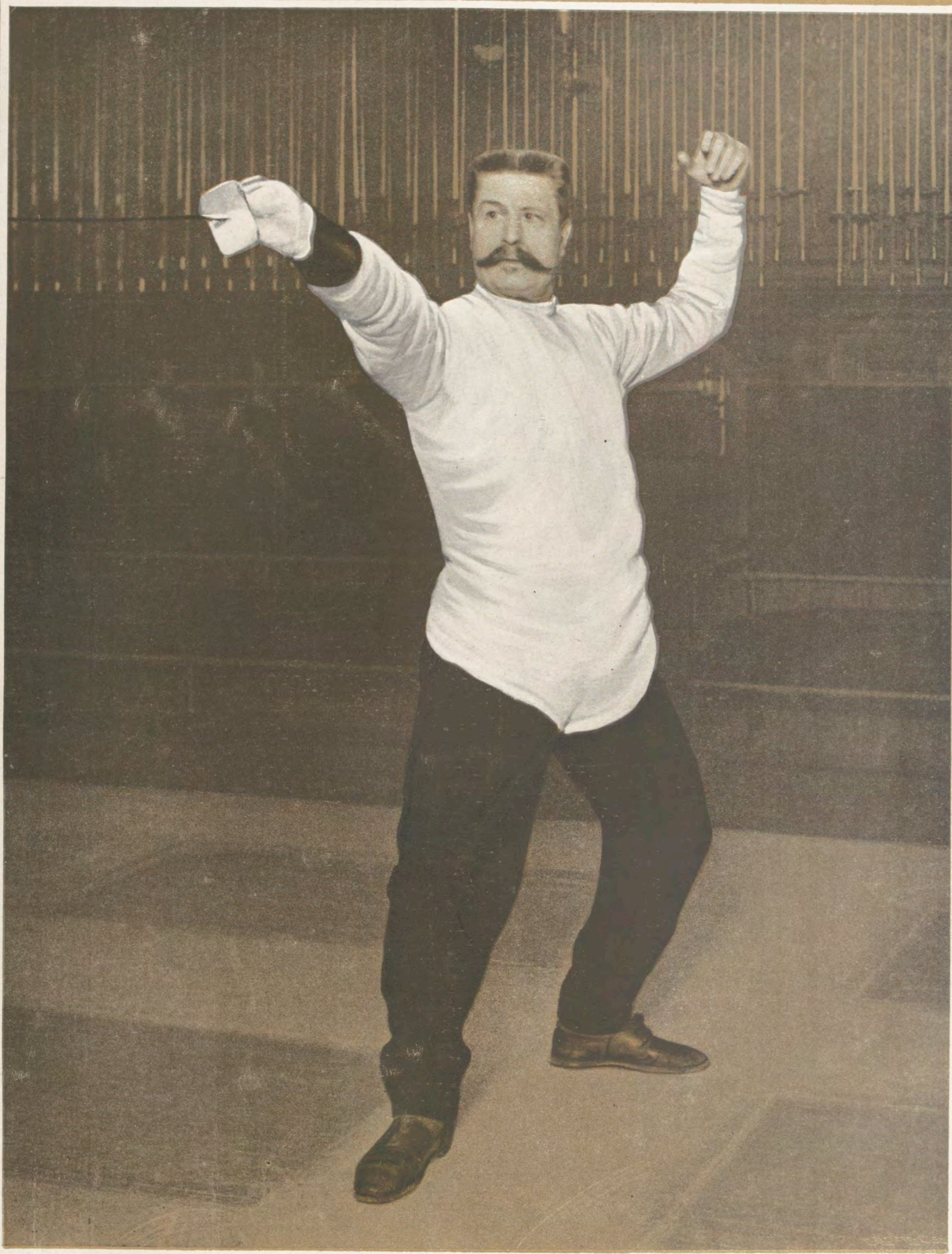
COMMENT DEVENIR FORT

Par J. de LERNE, avec préface de Gabriel BONVALOT

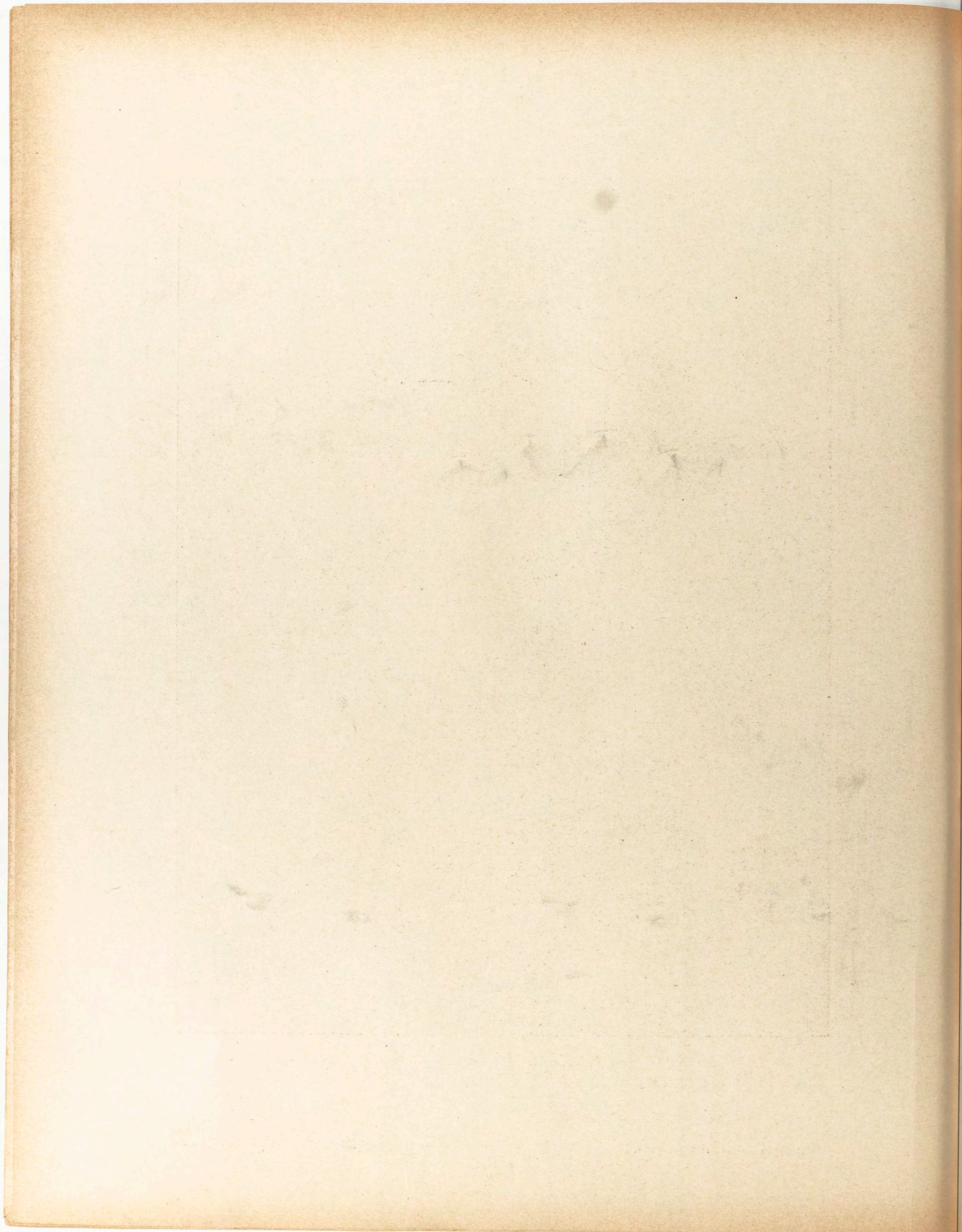
1 volume..... 3.50

En vente à notre Salle d'Exposition, 9, Avenue de l'Opéra (au rez-de-Chaussée)

LA VIE AU GRAND AIR



LOUIS MERIGNAC



LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

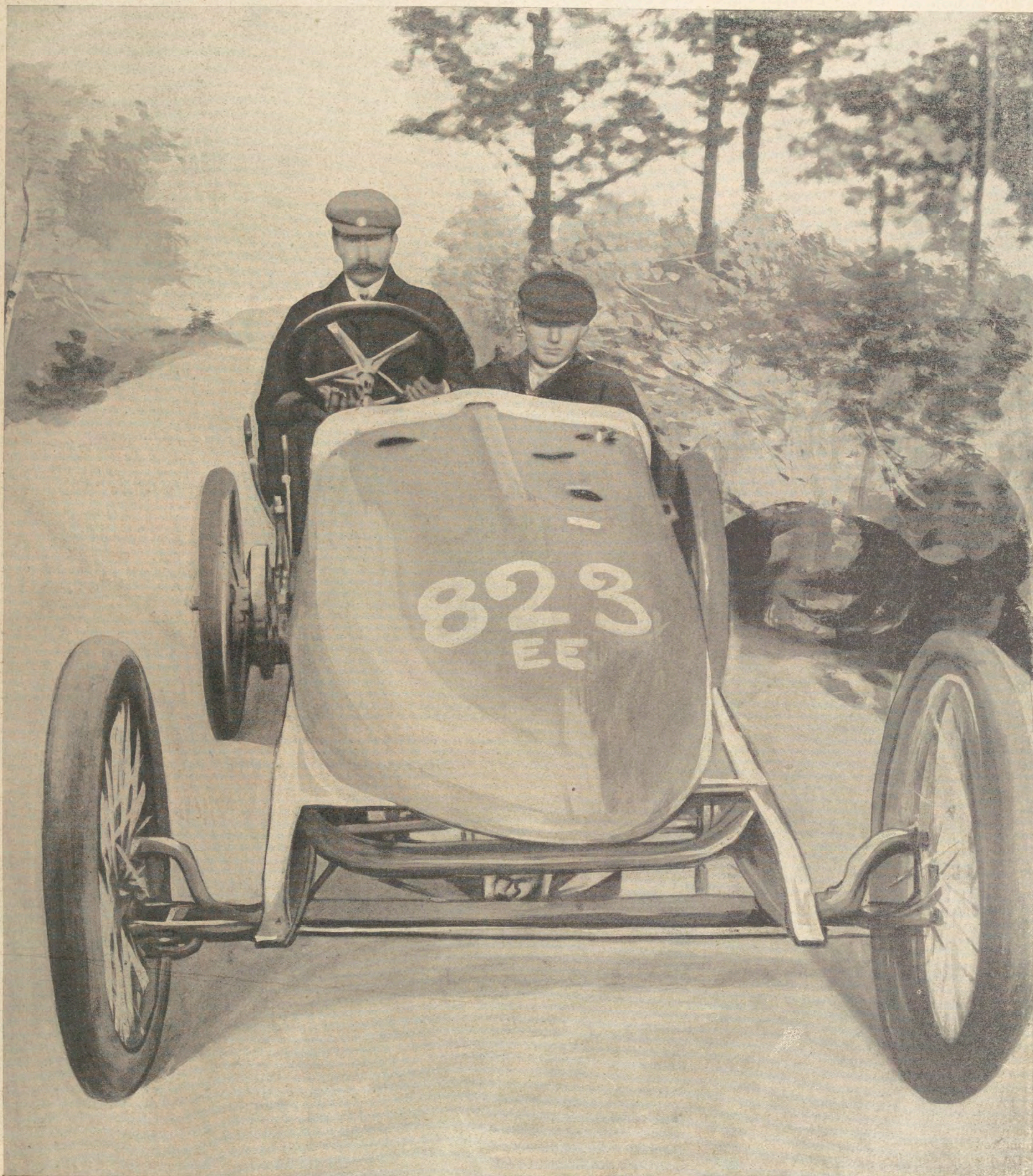
PARIS ET DÉPARTEMENTS... 16 fr.
ÉTRANGER... 20 fr.

13 Novembre 1903. — N° 270

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1^{er} Arr^t)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE... 600 fr.
ENCARTAGE... 500 fr.



HANRIOT, GAGNANT DE LA COUPE DE L'AUTO, POUR LES VOITURES LÉGÈRES

La course de côte qui s'est disputée dimanche dernier à Gaillon sur le kilomètre lancé constituait, avec celle donnée à Château-Thierry sur le kilomètre arrêté, au commencement d'octobre, une partie liée. Le classement pour les Coupes de l'Auto se faisait par addition des temps des deux journées. Celle des voitures légères est revenue à Hanriot sur sa voiture légère Bayard (A. Clément, constructeur), munie de pneumatiques Dunlop et actionnée au moyen de l'essence Motoline Leprêtre. Cette même voiture s'était classée première dans le kilomètre en palier à Dourdan, dans les cylindrées de 7 à 11 litres.

(Voir l'article page 840 et suivantes)

ENTRE NOUS

Notre grand Concours de 1904

Ne manquez pas de mettre soigneusement de côté la Vie au Grand Air, afin de pouvoir découper les « bons » pour prendre part, en 1904, à notre grand Concours, doté de 20.000 francs de prix, dont

UNE VOITURE AUTOMOBILE

Rappelons que l'on pourra envoyer autant de solutions qu'on aura de séries de 10 bons. Le lecteur qui aura gardé les 40 bons aura donc quatre fois plus de chances que celui qui n'aura que 10 bons.

Aux Photographes

Amateurs et Professionnels

Nous rappelons aux innombrables photographes qui lisent la Vie au Grand Air que nous recevons avec reconnaissance toutes les photographies qui nous sont adressées sur des sujets sportifs.

Nous ne pouvons naturellement nous engager à publier tout ce qui nous est adressé, mais nous répondons avec la plus grande ponctualité aux envois qui nous sont faits.

CONDITIONS DE PAIEMENT

A moins de conventions spéciales, les documents sont payés après insertion et sur le prix de 20 francs la page. C'est-à-dire que, sans nous inquiéter du format de la photographie envoyée par le lecteur, nous lui paierons 20 francs si nous avons fait une page avec sa photo, 10 francs si nous ne l'avons utilisée que pour une 1/2 page et 5 francs pour un 1/4 de page; le prix de 5 francs sera le prix minimum, sauf pour les photographies insérées dans la rubrique « Autour des Sports », qui ne seront payées que 2 fr. 50.

Les photographes sont priés de nous envoyer de préférence les clichés en les accompagnant de légendes très explicatives

Naturellement, les 13 x 18 sont préférables aux 9 x 12, mais de bons 9 x 12 et même d'excellents 6 1/2 x 9 seront les bienvenus.

Les documents utilisés seuls sont payés, et la direction du journal ne peut, on le comprendra, s'engager à utiliser toutes les communications qui lui sont faites.

CONDITIONS D'ENVOI

Tout document ayant un caractère d'actualité doit être expédié dans les plus brefs délais, c'est-à-dire le jour même, ou, au plus tard, le lendemain du fait auquel il se rapporte. Quand les manifestations sportives ont lieu le dimanche, il est absolument nécessaire que nous ayons les épreuves ou les clichés le dimanche soir — la rédaction de la Vie au Grand Air passe toute la nuit du dimanche au lundi à travailler — ou en tout cas le lundi matin avant onze heures au plus tard.

Le dernier délai est donc le lundi, onze heures, pour les photographies devant passer dans le numéro du jeudi suivant

NOTRE SALLE D'EXPOSITION

Il y a foule tous les jours dans notre Salle d'Exposition, au 9, avenue de l'Opéra, au rez-de-chaussée.

On y vient examiner :

Les gravures de la Vie au Grand Air, de Femina et de Musica; les livres pratiques concernant le sport; les cartons relieurs pour nos trois revues et les collections reliées de nos trois publications; de nombreuses séries de cartes postales les plus curieuses, les plus intéressantes et les plus nouvelles.

On peut y déposer les demandes d'abonnement et prendre connaissance des nombreuses primes sportives ou féminines offertes aux abonnés de nos trois publications.

Entrée libre pour nos abonnés et lecteurs.

LES ÉDITEURS.



La Course du kilomètre à Dourdan. — Le poste de chronométrage au point 0. Le chronométrateur officiel Gaudichard a devant lui l'appareil enregistreur Mors et est resté en communication téléphonique avec son collègue Tampier à l'arrivée, tandis qu'un aide correspond avec le départ.

Le Kilomètre à Dourdan

La Course du kilomètre lancée à Dourdan, organisée par notre confrère le Monde Sportif, et dont la première partie seule avait pu être disputée en raison du mauvais temps, s'est terminée jeudi dernier.

Cette fin de saison aura été particulièrement chargée. Il devient presque banal de le dire. Depuis qu'il a été décidé qu'il n'y aurait plus de courses automobiles, jamais l'on n'en a tant donné.

Il est vrai que ce sont des courses de petite distance, faciles à organiser, faciles à surveiller, et qui pour n'avoir point la retentissante renommée des grandes épreuves de fond



Comment on monte en motocyclette par les moyens du bord. Exercice acrobatique recommandé.

Les records auxquels on ne s'était point attaqué depuis Ostende, et en France depuis Nice, ont subi un furieux assaut et surtout deux d'entre eux, celui des voitures et celui des motocyclettes.

n'en tiennent pas moins le public en haleine et n'en excitent pas moins chez nos constructeurs une louable et très profitable émulation. Après la course de côte de Château-Thierry et juste avant Gaillon, c'était jeudi le tour du palier où notre confrère le Monde Sportif faisait courir sur un kilomètre à Dourdan les véhicules de la saison.

A la vérité, ce fut une



La peur de l'objectif est le commencement de la sagesse. Telle semble être l'opinion des deux sœurs qui ont conduit leurs élèves voir la course d'automobiles, mais qui ont obstinément tourné la tête aussitôt qu'elles ont vu apparaître le photographe. Cependant quelques fillettes n'ont pu résister à l'envie de se voir photographier.



Le public aux 500 mètres.

Chaque carrefour constituait une véritable station d'autos dont les propriétaires, assis sur les talus ou faisant les cent pas sur les bas côtés, attendaient les concurrents.

reprise, reprise heureuse il est vrai, et d'autant plus heureuse que la première avait été lamentable. On se rappelle encore le déluge qui accompagna cette première course, et comment, après quelques essais, qui devenaient d'autant plus dangereux que la vitesse augmentait, on dut arrêter l'épreuve.

Jeudi dernier, le soleil a, au contraire, été de la partie, et ce fut un spectacle à la fois pittoresque et charmant que celui de cette réunion de plein air dans cette forêt automnale. Aussi, malgré l'incommodité des moyens de transport, quelques chauffeurs parisiens sont-ils venus dans l'espoir d'assister à l'hécatombe des records, et ils n'ont pas été déçus.

Si l'hécatombe rêvée n'a pas eu lieu dans toutes les catégories, deux records du monde, et le plus intéressant, à coup sûr, le record des voitures qui représente en ce moment la plus grande vitesse atteinte jusqu'à ce jour a touché des épaules, qu'on me pardonne cette métaphore au moment où va reprendre la lutte. C'est à Duray, jusqu'ici le second coureur de la maison Gobron-Brillié, qu'est revenu cet honneur. Il est vrai que Rigolly, le grand premier rôle de cette fin de saison, n'était pas là, mais, en son absence, Duray, dont la 100-chevaux est identique à celle de Rigolly, a fait faire un second pas en avant à cette progression de la vitesse, et si Rigolly a le premier dépassé 130, il dépasse le 136 avec le temps qui, réellement, commence à devenir



Après la victoire. Duray et Leprêtre.
— Mon cher, votre alcool est épatant !

fort impressionnant, de 26 s. 2/5 ! Comme le faisait observer quelqu'un, de ce train-là, et en admettant même qu'on ne batte plus le record que cinquième par cinquième de seconde, il ne reste tout de même plus qu'un nombre fort limité de fois à le battre. Cependant il y en a encore 132, ou plutôt 131, car il faudra toujours bien au moins 1/5 de seconde, un quelque chose, un quoi que ce soit.

Je ne sais pas si pareille vitesse a été officiellement atteinte, fût-ce par l'une des splendides locomotives du Nord, et je crois bien que cette fois la route a vaincu sans conteste le rail.

Il est évident que cette tape magistrale infligée à la joue du pauvre père Temps a quelque peu éclipsé la performance des autres.

Cependant il serait injuste de ne pas signaler le progrès incontestable des voitures légères. Georges Richard-Brasier qui viennent de triompher de suite au Ventoux, à Château-Thierry et à Dourdan.

Voilà qui est peu banal.

Mais ce qui est le plus renversant, c'est peut-être la performance de Lamberjack qui, sur une motocyclette Griffon de 50 kilos, dépasse le 105 à l'heure.

Vous vous rappelez le fameux 105 à l'heure de Jenatzy ? Eh bien, voilà sa vitesse dépassée par une petite bicyclette qui ne pèse pas 50 kilos ! Et l'on ira nier le progrès du petit moteur qui égale, en se jouant, le monstre de jadis.

GEORGES PRADE.



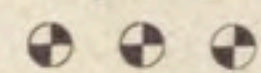
Duray passant à 136 kilomètres à l'heure.
Duray, le triomphateur de la journée, a battu le record du kilomètre en 26 s. 2/5.

Les Midinettes au Parc des Princes 2 Trottins... Trottant!



Les Midinettes sont parquées et ne sortent qu'à l'appel de leur nom. Celles qui restent suivent de loin les péripéties de la série qui se court sur la pelouse du Parc des Princes.

Après la marche des Midinettes, nous avons eu, dimanche, au Parc des Princes, une course de Midinettes disputée par séries et finale de 300 mètres, entre 250 concurrentes environ. Ce fut un très beau succès, sinon pour la cause du sport, du moins pour la caisse du vélodrome.



Le Parc aux Midinettes

Les Midinettes sont parquées dans un enclos spécial, au milieu duquel se dresse une vaste tente-vestiaire. Tandis qu'elles s'y livrent à des ébats de jeunes biches, je pense malgré moi à un parc plus classique où tel roi de France ne les eût pas trouvées déplacées. J'abandonne vite la comparaison. Aujourd'hui, nous ne sommes plus en pleine rue, comme l'autre dimanche. La note est au sport, pour le sport. « On n'entre pas. — Pourquoi? — Il n'y a que les femmes qui peuvent pénétrer dans ce sanctuaire de vertu. Etes-vous une femme? — Mais!... — Je vous répète qu'aucun homme n'entrera. — Je ne suis ni homme ni femme... journaliste. — Passez! »



Le départ d'une série.



De l'influence d'un photographe sur les Midinettes.



Ce qu'on appellera dorénavant une scène sportive.



En pleine course! Horribles détails



Sœur Anne! L'équipe de Pauline sœurs est-elle en tête?

LA VIE AU GRAND AIR



A l'arrivée!

« Monsieur, photographiez-moi! — Tenez, prenez-moi en train de fumer une cigarette! Cake-walk, voulez-vous? Vous ne voulez pas, vous êtes une rosse. »

Et allez donc! Et allez donc! les langues marchent bien plus vite que les jambes. « Ah! ma vieille, ce qu'y-z-ont dû s'tordre, les types, là-bas! on voyait mes jambes, haut comme ça! — Dis donc, tu n'as pas un pantalon à me prêter? — Pas possible, le mien justement... »

— Ah! mes enfants! mince de pelle, ah! la belle, pigez-moi ce bleu aux genoux! — Oh! qu'est-ce que j'ai pris! Enfin j' m'en fiche, Thérèse est arrivée dernière. — C'est bien fait pour elle, elle faisait trop de niana! avec son départ à l'américaine. »

Sur la piste.

Horribles détails! Les jupes volent terriblement. C'est un tourbillon! On ne sait plus si ce sont les jambes qui, de leur allure saccadée, entraînent avec elles des paquets de lingerie, ou si, plutôt, ce n'est pas l'envolée des étoffes qui actionne ces petits corps. Les pauvres



Un agent qui ne s'embête pas!



Mlle Irène Bordoni, première de la finale, manifeste sa joie en rentrant au pesage.



Les quatre premières : Mlles Irène Bordoni, Jeanne Ferroy, Marcelle Deblard, François Kuge].



Après la publication des résultats, en voici qui dansent un cake-walk de joie, tandis qu'en face...

Midinettes hachent durement le gazon de jambes malhabiles à courir; elles buttent et culbutent, à volonté, sous les regards d'une galerie dont l'éclectisme se passionne pour le sport sans dédaigner une douce grillarderie. Les cheveux flottants volent au vent, les nattes se secouent, les chignons dégringolent, frisures et ondulations s'aplatissent. — Allez! La petite noire! — Hurrah! La rouge a l'air noir, la noire est toute rouge. Les cheveux sont collés, les dessous de bras humides. C'est l'équipière de Z... qui triomphe et va aussitôt au pesage déguster le nougat d'honneur offert par Boum-Boum!

Un cas grave

Les Midinettes ont touché des prix en espèces! Il y a donc d'ores et déjà deux catégories de Midinettes : 1^o celles qui ont pris part à la course de dimanche et qui sont professionnelles; 2^o celles qui n'y ont pas pris part et qui sont amatrices. Question grave s'il en fut pour l'avenir du sport!

ANDRÉ FOUCAULT.



d'autres discutent à perdre haleine, et préparent une réclamation, tout comme à l'U. S. F. S. A.

Les jeunes Steeple-Chasers à Auteuil Le Prix de Triel



Leigh, Owens, Hollobone.
Avant le Prix de Triel.
L'entraîneur Leigh et ses deux jockeys Hollobone et Owens.



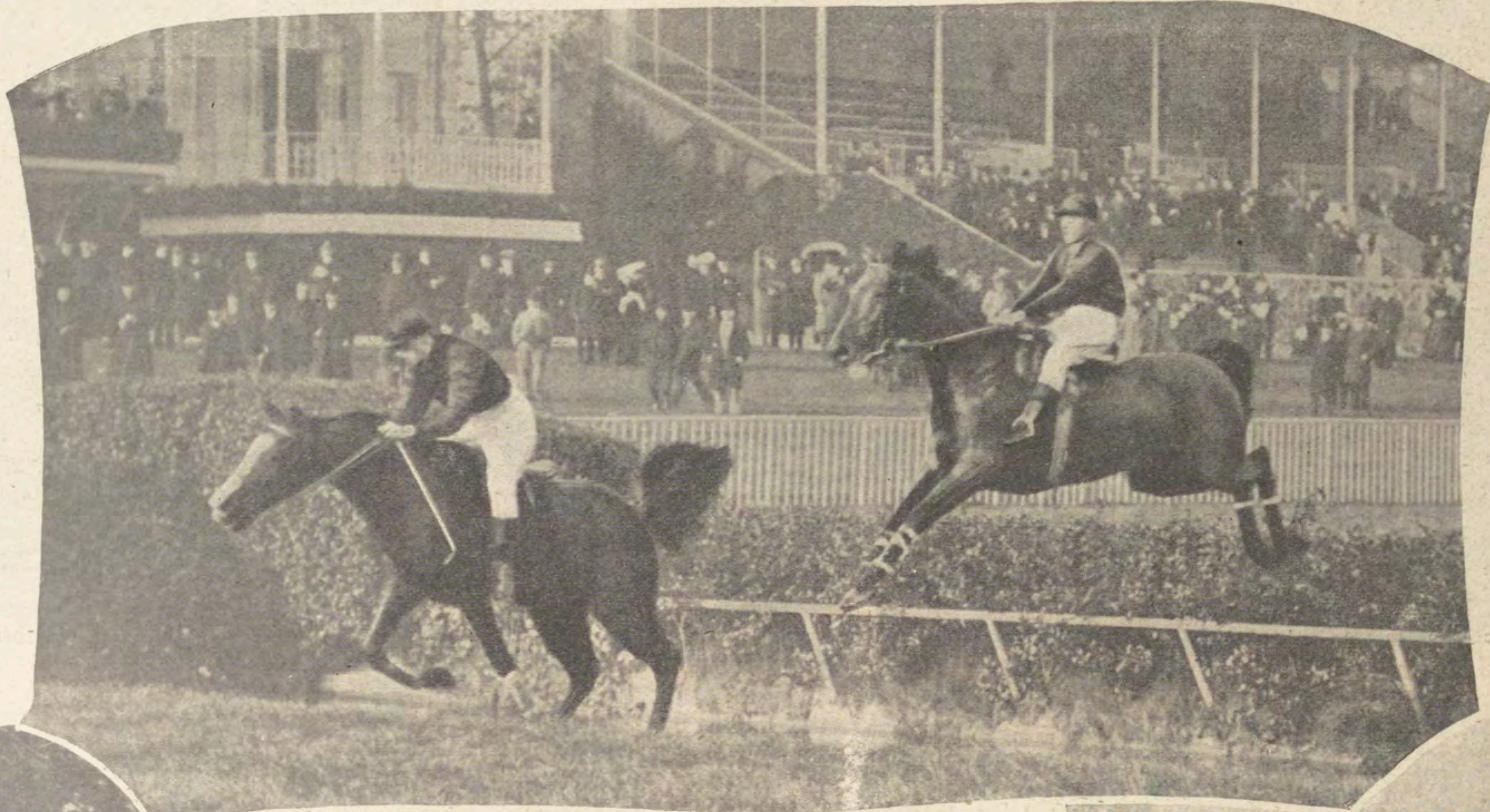
(Cl. Cordonnier, app. S. O. I.)
Quos Ego (A. Johnson) El Pato Real (H. Mitchell) Venasque (Ellisson) Mon (M. Urbain Gohier)
à M. W.-K. Vanderbilt. à M. Ch. Liénart, arrivé 2^e. à M. Dufour, arrivé 1^{er}. à M. de Rodelle du Porzie.
Le Prix de Triel (steeple-chase pour chevaux de 3 ans. — 10.000 fr. — 3.100 m.).
Le saut de la Rivière du huit.



Le jockey H. Mitchell et les entraîneurs A. Watkins et E. Cunningham.

Les trois ans continuent leurs débuts en steeple; tour à tour les programmes d'Auteuil, de Saint-Ouen et d'Enghien comportent des épreuves

Il est très certain que parmi les jeunes steeple-chasers qui se sont essayés depuis l'ouverture de la saison d'hiver, quelques-uns qui n'ont que médiocrement figuré brillent



importantes ou secondaires qui leur sont réservées. Il n'est guère possible d'établir, dès à présent, un classement, cependant la moyenne paraît bonne.

qu'il soit supérieur au fils de Little Duck, car ce dernier, à deux reprises, a été bousculé justement par le vainqueur, au moment où il faisait son effort final. Une réclamation dé-



La rentrée du vainqueur du Prix de Triel.
Venasque, par Bay Archer et Varagnes. Propriétaire, M. S. Dufour; entraîneur, Baresse; jockey, Ellisson.

Flasla (G. Brown) Spa III (Hollobone)
au baron Finot, arrivé 2^e. à M. Marino Clado, arrivé 1^{er}.
Le Prix Lotus (steeple-chase. — 3^e série. — 6.000 fr. — 3.800 m.).
Le saut de la Rivière des Tribunes.

ront lorsqu'ils seront mieux confirmés sur les gros obstacles, tandis que leurs vainqueurs pourraient bien déchoir. C'est ainsi que Discret, un Omnium II à M. Liénart, bâti en vrai cheval d'Auteuil, n'a pas jusqu'à présent donné toute sa mesure; il a fini troisième dans le Prix de Triel, derrière El Pato Real et Venasque, à M. Dufour, qui avait très bien débuté à Saint-Ouen, de même que Quos Ego à M. W.-K. Vanderbilt. Ce fils de Clairon est un bon et régulier sauteur, il abordait pour la première fois les gros obstacles — son dressage rapide fait le plus grand honneur à Ruddock — mais il manque de cœur pour la lutte finale. Il faut espérer qu'avec l'âge, le courage lui viendra; peut-être aussi la tactique employée par Johnson n'est-elle pas la bonne. Voyez ce qui s'est produit avec Klephte, du même entraînement, qui a beaucoup mieux couru, monté par H. Holt que par Johnson.

Si Venasque a passé premier le poteau à une courte tête d'El Pato Real, il ne s'ensuit pas



Après la chute.
En sautant la dernière haie, Mademoiselle, au comte Le Marois, a roulé. Hart s'est trouvé pris sous la juvénement; assez fortement contusionné, il s'est cependant vite remis et a pu rentrer à pied au pesage.



Piétat
(G. Brown)
à M. Champion.

Interim
(F. Hall)
à M. Archdéacon.

Coup Double
(A. Roberts)
à M. Aubry, arrivé 1^{er}.

Klephte
(H. Holt)
à M. J. Stern, arrivé 4^e.

Le Prix Aston Blount (course de haies handicap. — 25.000 fr. — 4.000 m.).
Le saut de la haie du Pavillon.



Le vainqueur du Prix Aston Blount.

Coup Double, par Dolma Bagtché et Cypris. Propriétaire, M. Aubry; éleveur, M. J. Prat; entraîneur, Lawrence; jockey, A. Roberts.

posée par H. Mitchell qui montait El Pato Real n'a pas été admise par les commissaires.

Je pense qu'ils ont estimé qu'ils auraient trop à sévir pour réprimer les bousculades, si fréquentes depuis quelques semaines; d'autre part, H. Mitchell a eu le tort de ne point « marquer » le coup. En plat, les bousculés sont plus malins. Peut-être l'excellent et énergique jockey espérait-il refaire le terrain perdu et enlever la première place, auquel cas il n'aurait sans doute pas réclamé; le fait est qu'il fut bien près de gagner, et il est même le vainqueur moral, c'est toujours une consolation.

Il semblerait que nos jeunes steeple-chasers deviennent plus réguliers sauteurs que leurs aînés. Dimanche, nous eûmes, en effet, la rentrée de Violon II qui s'annonçait, l'an dernier, comme un crack, et qu'un accident a arrêté en fin de saison, et Violon II est resté le même brillant, mais irrégulier sauteur, sautant avec fougue et brio, mais fautant à nombre d'obstacles. Dès le début, il a failli tomber et au saut

à revers, il a boulé comme un débutant, laissant la course à la merci de Laura et Killarney.

Cependant, en tout état de cause, je crois que Killarney aurait gagné. La vieille jument de M. Liénart était dans un de ses bons jours, et, malgré le train très vite, elle a passé tous les obstacles sans marquer la moindre faute. Laura n'a pris la seconde place qu'à six longueurs, ayant fait une grosse faute à la rivière du huit; les autres n'ont jamais été dangereux, pas même Spa III, réputé invincible.

Pour en revenir à Violon II, Ellisson n'est peut-être pas le jockey rêvé pour le cheval de M. Douvreur; un homme solide comme Charles Bariller, un peu brutal même, lui conviendrait mieux et le ferait sauter droit, ou encore son frère Lucien, qui est un jockey très fin et le laisserait aller dans son action, ne cher-



La rentrée du vainqueur du Prix Francisco-Martin (steeple-chase. — 15.000 fr. — 4.500 m.).

Killarney, j^t, 6 ans, par Chalet et Contrebande. Propriétaire, M. Ch. Liénart; éleveur, M. le comte Le Marois; entraîneur, Ch. Carter; jockey, Chayman.

chant qu'à le maintenir dans le droit chemin.

M. Liénart et son très habile entraîneur Ch. Carter ont remporté dans la journée un véritable succès; la casaque rouge a triomphé dans les trois steeple avec Castellamare, Killarney et Alisson.

Aucun représentant de cette excellente écurie n'était engagé dans l'épreuve importante de haies de la journée, le Prix Aston Blount.

Le handicapeur de la Société des steeple avait eu la main un peu lourde pour Eguzon; avec 75 kilos, il a succombé, et très sagement H. Mitchell n'a pas voulu lui imposer un trop grand effort dans les 200 derniers mètres; se voyant battu tant par Coup Double que par Louise Ménard, Klephte et Junipérus, il n'a point persévéré. Le vainqueur Coup Double, cheval de classe, est presque un débutant.

Coup Double, par cette facile victoire, se classe à un excellent rang parmi les chevaux de haies et il n'en restera pas vraisemblablement sur ce succès.

FRANC PICARD.



Ch. Carter.

Le triomphateur de la journée de dimanche.
Ch. Carter, entraîneur particulier de M. Ch. Liénart, trois fois vainqueur dans les trois steeple de la journée avec Castellamare (Prix Jacinthe), Killarney (Prix Francisco-Martin) et Alisson (Prix du Vésinet).

A Gaillon

Pour la cinquième fois s'est disputée, dimanche dernier, la course de côte de Gaillon. Il n'est pas un lecteur de la Vie au Grand Air qui ne connaisse aujourd'hui, de réputation, la terrible butte Sainte-Barbe où se court la grande course classique de côte de fin d'année.

La course s'est déroulée cette année encore au milieu d'un intérêt colossal, devant plus de 10.000 personnes, dont pas une n'a pourtant mis le pied sur la route, ce qui est réellement un record pour une course organisée en France.



Vue générale du pesage à la gare de Vernon.

Quand je dis 100 à l'heure, ne m'accusez pas d'hyperbole, ni d'exagération. Quelque étrange que cela puisse paraître, on en est arrivé, dans une course de côte, et dans une côte qui atteint du 10 0/0 de relèvement et ne descend jamais au-dessous de 7 0/0, à dépasser, et de loin, le 100 à l'heure, c'est-à-dire à monter une côte que peu de cyclistes escaladent sans mettre pied à terre, plus vite que ne vont en palier la plupart des rapides de nos grandes compagnies de chemins de fer. Il est, en effet, peu de rapides, — et il y a même



Comment on rafraîchit les pneus d'une 100-chevaux.

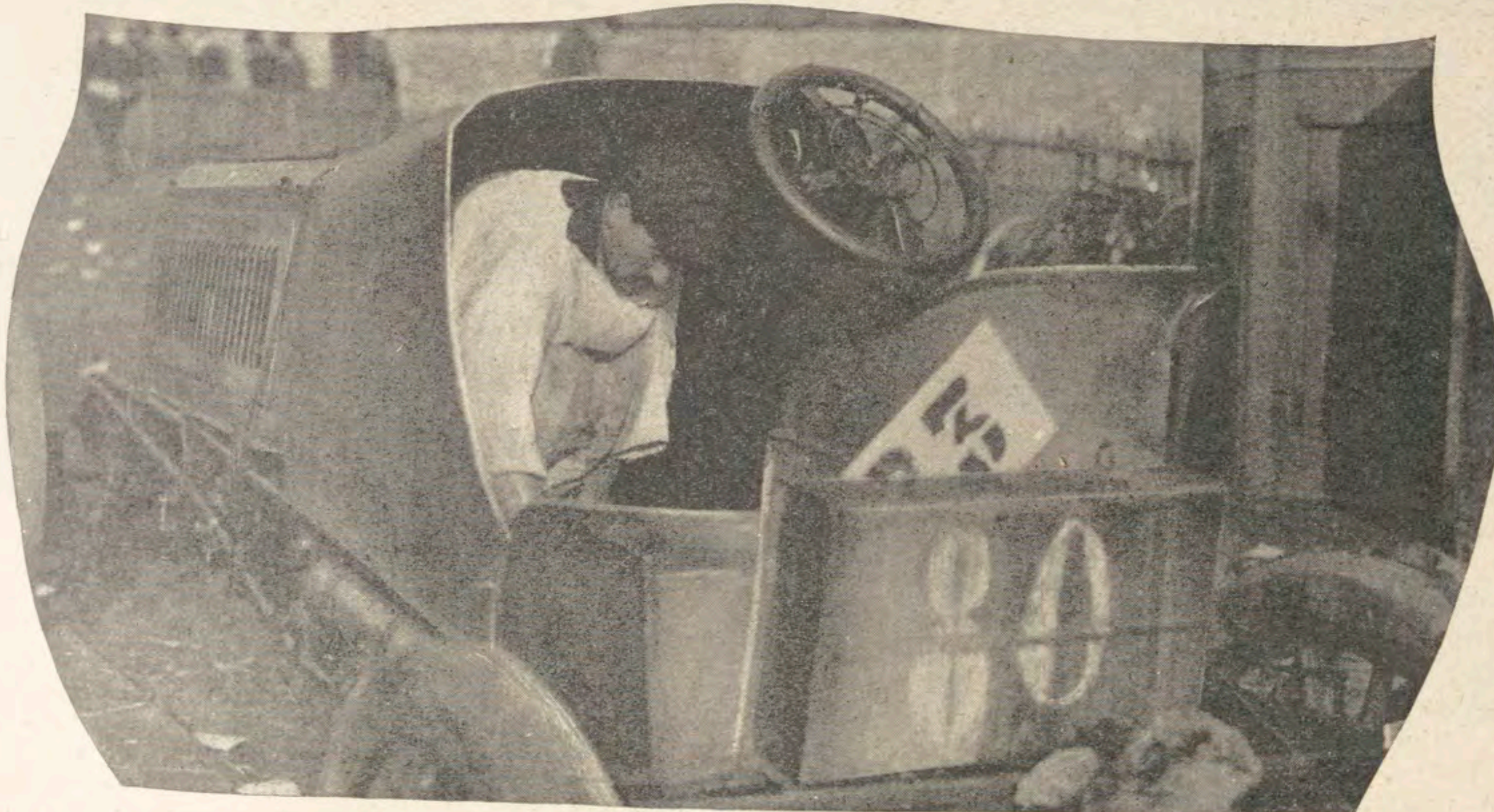


Une guérite modern-style. Ceci n'est ni plus ni moins que le capot de la voiture de Duray.



Un tambour de ville fin de siècle. Il annonçait aux administrés de Gaillon l'heure de la course.

Il faut avoir vu la course pour en garder l'impression nette et saisissante que nous en avons eue. La belle et large route se dressant comme un mur au soleil, bordée de sentinelles, l'arme au bras, dont les baïonnettes étincelaient et paraissaient des piques, et, au second plan, la foule étagée de façon pittoresque dans des champs dominant la route d'une espèce de belvédère, et y déjeunant gaie-ment en plein air, tandis qu'au centre de la chaussée passaient, dans un grondement superbe, les monstres escaladant à 100 à l'heure la côte célèbre.



Un abri tout trouvé en cas de mauvais temps.

beaucoup de compagnies où il n'est pas un train — qui atteignent cette vitesse énorme de 107 k. 700 à l'heure qu'atteignit dimanche Rigolly, le héros actuel de la vitesse — sur sa 100 chevaux Gobron-Brillié. Si vous en doutez, prenez un chronomètre et lorsque vous serez sur une de nos grandes lignes, dans ce qu'on appelle un bon train, chronométrez les kilomètres. Il est très peu de trains où vous les verrez tomber à moins de 36 secondes. Il en est à peine quatre ou cinq qui arrivent de temps en temps au kilomètre en 33 secondes.

C'est à cette allure que le vainqueur a monté l'une des côtes les plus dures de France, celles sous lesquelles s'engouffrent les trains, faute de pouvoir, je ne dis point même les escalader, mais les contourner.

Et ce qui fait l'incomparable beauté de ce sport, c'est sa simplicité, sa logique brutale; une côte est là qui se présente, on l'attaque brutalement de front, on la dompte et on la brise, et c'est là bien certainement l'un des plus beaux affranchissements de la matière et des lois de la pesanteur.

Et tout le long de la côte, montant comme une autre tomberait, on voit la voiture noire dont l'escalade donne le vertige et qui dans une tempête de bruit, dans un tonnerre de hurlements passe le poteau, où soudain d'un geste, d'une imperceptible poussée de la main, l'homme dompte la force qu'il a déchaînée, l'apaise, la calme et l'éteint.

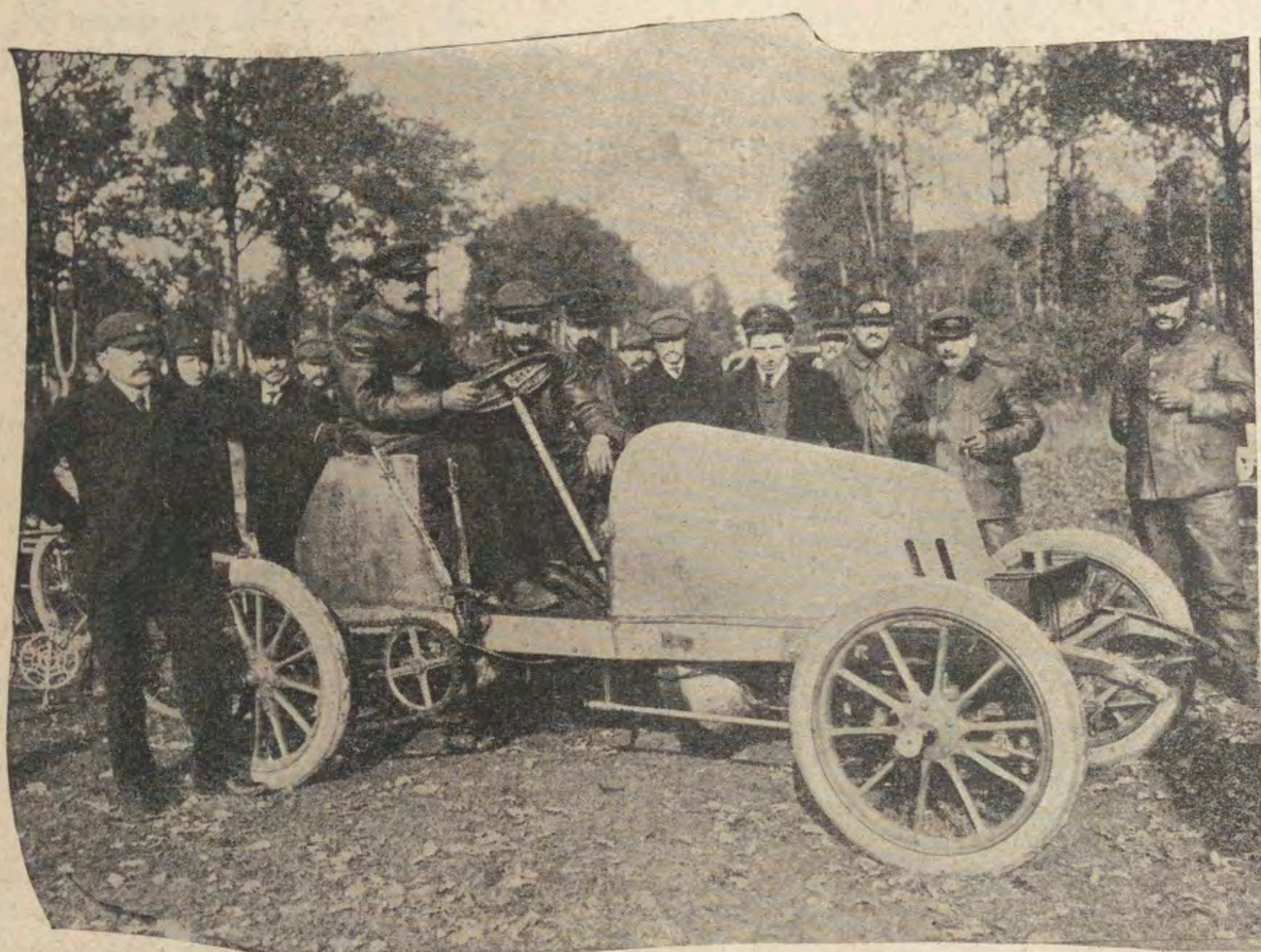


Jules Terront et sa famille se livrent à de joyeuses agapes tout en assistant à la course.

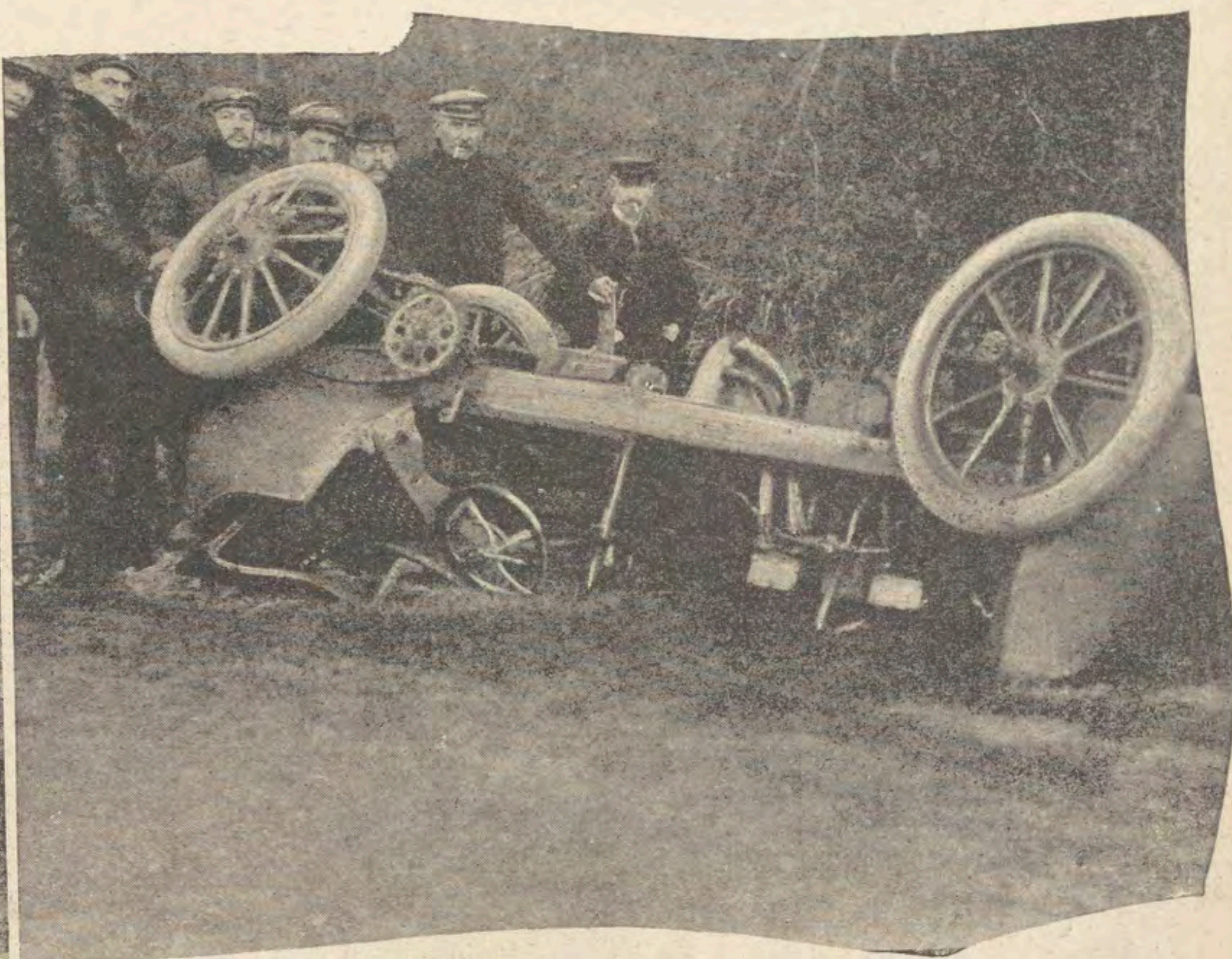
dre, tandis qu'hélas! faute d'avoir pris les mêmes précautions, quelques chauffeurs, dont un des concurrents mêmes de la course, Danjean, le vainqueur des récentes courses du Ventoux, de Château-Thierry et de Dourdan, trouvaient, hélas! la mort, l'un dans une voiture de course, les autres dans une voiture de touristes, comme pour montrer que ce n'est ni la course, ni même la vitesse qui sont causes de l'accident et que la fatalité seule et l'imprudence personnelle peuvent être causes du véritable danger.

A côté de la performance de Rigolly qui pour sa neuvième course remporte sa neuvième victoire, il serait injuste de passer sous silence les vainqueurs des autres catégories.

Au premier rang, il faut citer la révélation nouvelle des Bayard qui, dans les voitures légères, atteignent presque le 100 à l'heure. Darracq enlève la catégorie voiturettes dont



Danjean, qui fut victime d'un accident mortel en essayant la côte avant la course.



La voiture de Danjean après l'accident.

Plaisirs de snobs, diront quelques car à côté de cette sensation rare magnifique spectacle, noble et beau comme tout ce que crée l'intelligence humaine de force et d'énergie, il y a l'incontestable témoignage, la dure expérience de la géralité qui fait passer au creuset la valeur du métal auquel demain l'homme va confier sa vie et celle des siens.

La journée de sport à Gaillon fut splendide. On vit par un tragique contraste que si la course est sans danger par elle-même, la course qui lance des véhicules sur une voie tracée d'avance et d'avance rendue libre, des engins qui ne peuvent ni se rencontrer, ni se gêner, puisque par avance on les retient autant que celui qui les précède ne leur a pas rendu la voie libre et n'a pas été signalé comme ayant passé le poteau d'arrivée.

Voilà pourquoi 63 véhicules ont pu parcourir à la suite l'un de l'autre chacun 1.500 mètres en moins de 2 h. 1/2 sans qu'il n'y eût ni incident, ni accident à signaler et à crain-

farouches extra-utilitaires. Non, et belle, à côté de ce noble et

il n'a pas laissé échapper, cette année, une épreuve, et Griffon partage avec un nouveau venu, Carreau, la gloire de faire monter à motocyclette

la côte à 90 à l'heure, ce qui égale le temps des 70-chevaux il y a un an, pour un instrument qui pèse 50 kilos et emporte plus que son propre poids (90 kilos, si je ne m'abuse, dans le cas du vainqueur Lamberjack).

Le Blon, le vainqueur de l'an dernier, décidément en déveine, n'a pas pu atteindre son record de 36 secondes qui, il y a un an, parut stupéfiant, et il a dû céder la place à Pelzer, dont la nouvelle 15-chevaux, avec son air de voiture de balade, a fait du 100 à l'heure sans fatigue.

Heath, sur sa Panhard, a été le triomphateur des touristes, avec près de 75 kilomètres à l'heure. Où est le temps où l'on n'osait pas s'aventurer en voiture dans un pays accidenté? Et tout cela, on le doit à la course.

Et voilà, je le crois, conclue la saison sportive de 1903 sur une journée inoubliable, qui montre une fois de plus que la course est maintenant l'une des nécessités primordiales d'un sport qui lui doit ses plus grands succès. GEORGES PRADE.



Rigolly, le triomphateur de Gaillon, venant demander son temps à M. Tampier. — 33 s. 3/5, lui répond ce dernier, c'est-à-dire du 107 à l'heure de moyenne. Et Rigolly conserve toujours son beau calme.

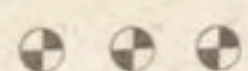


Le départ des 3.800 concurrents

La Marche du Petit Matelot

La "Marche du Petit Matelot", titre bizarre et intrigant au possible. Pourquoi "Marche du Petit Matelot"? L'explication est simple. Notre confrère l'Auto eut l'idée d'organiser une grande épreuve de marche à laquelle seraient conviées toutes les corporations; il tomba d'accord avec la grande maison de nouveautés du Petit Matelot, que dirige si habilement M. Paquin; 10.000 francs de prix furent alloués à l'épreuve qui fut justement dénommée "Marche du Petit Matelot".

Voilà en peu de mots l'origine de cette marche qui réunit 4.348 engagements et groupa, dimanche dernier, 3.800 partants dont 1.347 terminèrent les 40 kilomètres du parcours.



APRÈS de longues années de labeur et de propagande acharnée, les pionniers de la vulgarisation des sports athlétiques en France peuvent être certains maintenant d'avoir atteint leur but.

C'est à notre confrère quotidien l'Auto que revient l'honneur d'avoir établi cette



La distribution des brassards aux concurrents retardataires. La pelouse de Bagatelle n'était pas trop grande pour étaler cet amoncellement de brassards.

certitude, en organisant dimanche dernier la "Marche du Petit Matelot", période d'organisation des proportions énormes et inconnues.

L'Auto a nettement démontré qu'une classe à toute éducation athlétique, était enfin gagnée. En effet, à plus de 100 corporations et à 71 clubs.

Ce fut un résultat inespéré que surent accomplir se pressaient au départ, donné de l'immenité face l'île de Puteaux, et au Vélodrome du Parc des

Etablir le bilan d'un succès est chose fastidieuse, moins commode, s'il atteint des proportions énormes. On accueillit dimanche dernier la "Marche du Petit Matelot" à décrire fidèlement.

Imaginez-vous une mer agitée présentant par ses vagues et ses remous, autant de peine qu'il peut exister de grains de sable sur la plage, sur la pelouse de Bagatelle située au Bois de St-James, amont de Suresnes, entre l'Hippodrome de Bagatelle et les charmantes villas de Saint-James. De 9 heures et demie du matin, les organisateurs distribuaient place, aux concurrents retardataires, les brassards, une sorte de corselet en toile empilée à la façon d'une cangue, — non encore retirée des précédents, car il faut dire que cette dévotion nécessita près de trois jours! Pendant ce temps, au château de Bagatelle, antique demeure du comte de sir Richard Wallace, cadre digne d'une réception, plus de 60.000 spectateurs étaient en discussion, critiquant même au besoin. Un flot d'éléments disparates, dont le flot avançant monter graduellement dès les 8 heures du matin, les gants sportsmen cotoyaient de simples employés, hâtivement en habit de travail; employés de maisons se confondaient en une agréable confusion.

événement poli pour presque tous venant pour assister et concurrent par quel ils s'intéressaient.

Pour assurer l'ordre, gardes républicains d'armes à cheval, gardiens du bois, disponibles aussi bien dans les locaux que dans les locaux, 300 commissaires plus le contrôle de l'épreuve.

Sur 4.348 concurrents inscrits peu de temps auparavant, 3.800 présentèrent à 8 heures du matin, épais et mauvais temps qui aurait dû empêcher d'un. D'abord, g.



Attention, canonnier! A l'affût!



Le signal du départ.

Feu! Les 4.000 concurrents sont partis!



à la pelouse de Bagatelle.

Petit Matelot

du "Petit Matelot" qui devait atteindre dans sa
conçonnées jusqu'à ce jour.
sellschaft, les ouvriers, qui semblait rebelle jusqu'ici
né à notre cause. Les 4.348 engagés appartenaient,
s de maisons ou industries différentes.
rier comme il convenait les 60.000 spectateurs qui
pouse de Bagatelle sur les bords de la Seine, en
d. Princes, point terminus du parcours.
e, mais en décrire les différentes phases est souvent
que nul n'aurait osé prévoir. L'enthousiasme qui
Petit Matelot" est bien de ceux impossibles à rendre,

la distribution des brassards, dans des parcs spécialement installés à leur intention, les concurrents furent réunis au moment du départ à l'intérieur d'une piste énorme de 300 mètres de large sur 800 mètres de longueur et délimitée à chaque extrémité par deux mâts surmontés de flammes rouges, indiquant aux concurrents la direction qui doit les conduire sur les routes.

Enfin, à 10 h. 45, sur un coup de canon invitant les marcheurs à se tenir prêts, tous viennent s'aligner militairement, l'appel des concurrents, un second coup de canon et, à 11 heures, ce colossal lot de concurrents s'ébranle dans un ordre parfait, que ne présentait peut-être jamais une épreuve athlétique quelconque. L'enthousiasme est débordant et le spectacle féerique, inoubliable. La lutte extraordinaire que vont se livrer les 3.800 participants est maintenant commencée et ceux qui n'ont pu assister à cette imposante manifestation ne peuvent s'imaginer l'imposant spectacle qu'ils ont manqué.

Les concurrents sont maintenant partis et à leur suite des entraîneurs à pied, des cyclistes, des

sa surface,
noirs qu'il
ait l'aspect
Eulogne, en
gchamp et
à 10 heures
ant là, sur
re, — en l'oc-
onant le cou-
de deux jours
opération
ers, face au
nt d'Artois et
ee manifes-
s'agitant,
vitable mer,
ommencé à
ntin. D'élé-
iers venus
irecteurs de
u digne d'un
qmarquant,
u, à d'ailleurs
erourager un
bu ami, au-
sent.

service d'or-
cains, gen-
à pied, gar-
tes les agents
été mobili-
départ que
traversées.
assuraient de
la régularité

arrents in-
ions se pro-
vaillants se
départ, dès
malgré un
brouillard
ffrayer plus
nés, pendant



Le flot des concurrents au pont de Suresnes.



Un coin du vestiaire des militaires.



Une halte repos en cours de route.
En l'occurrence matelots et chevaux fraternisent.



Fantou passe 1^{er} à Versailles.

soigneurs, des voitures automobiles, soit une petite cohorte de près de 10.000 têtes, qui s'égrène sur la route. Sur le parcours l'enthousiasme n'est pas moindre. La côte de Suresnes est noire de monde; Rueil, Chatou, Rocquencourt, Versailles, sont envahis par une foule compacte. Pas un arbre de la route qui ne contienne sa branchée de spectateurs. Peut-être, la culotte de quelques-uns a-t-elle dû en souffrir, mais l'enthousiasme ne raisonne pas. A Saint-Cloud et à Ville-d'Avray on s'écrase, c'est inouï, fantastique. Si 60.000 spectateurs étaient au départ, près de 100.000 étaient bien échelonnés sur les routes.

Au vélodrome, les premiers arrivent espacés d'abord de 400 mètres, puis le temps passe, les distances se rapprochent et c'est bientôt par groupes de 30 et 50 que l'on voit les concurrents apparaître sur la pelouse.

Voici à titre documentaire le classement des premiers.

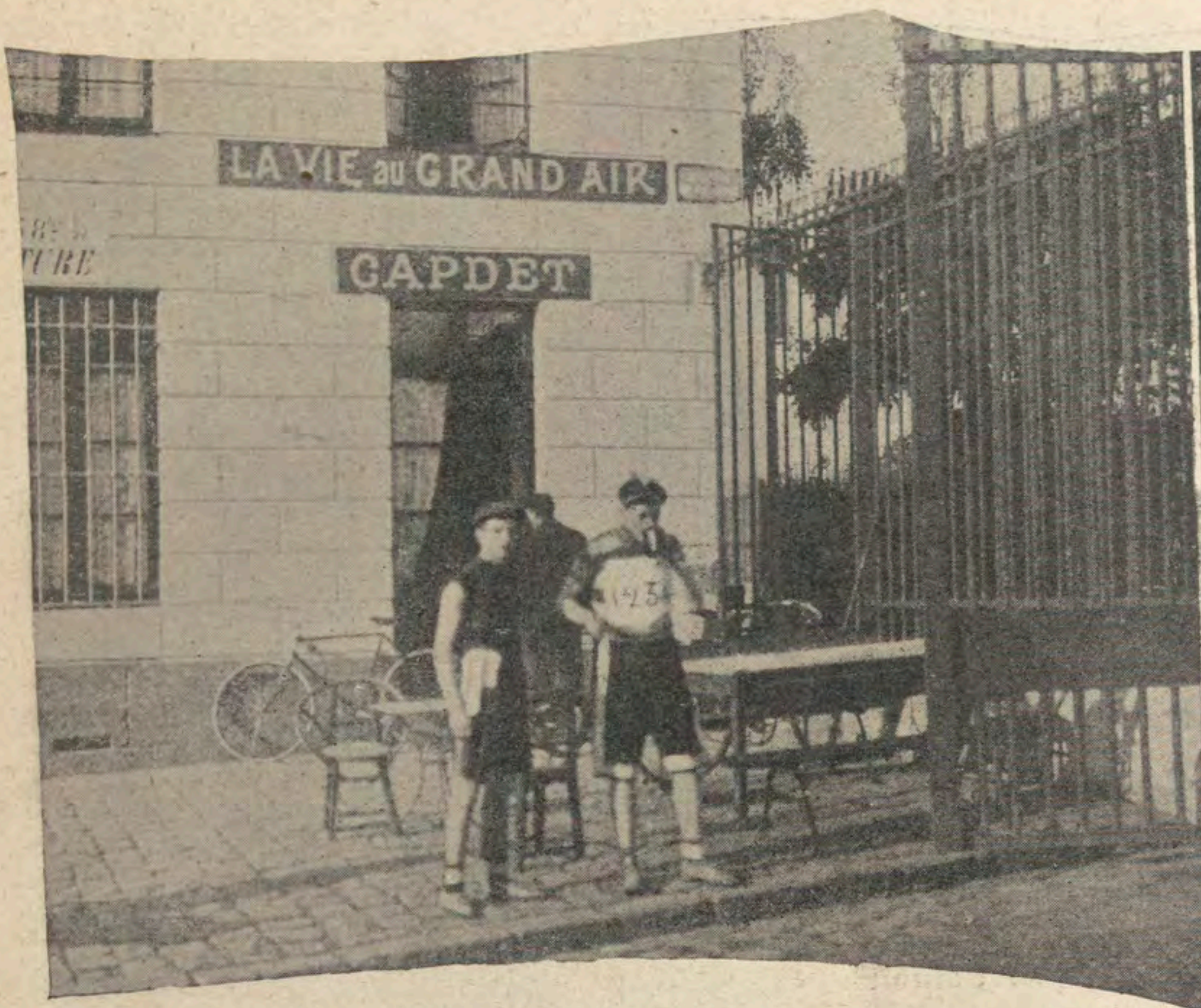
1. F. Harlet (Etat, administration), Club Pédestre Quevillais, en 3 h. 58 m.
2. Couratin (Cambron, ameublement), Paris Athletic Club, en 3 h. 59 m.
3. G. Barroy (Boulot, cycles et autos), Union des Sports de Paris, en 4 heures.
4. L. Figuier (Masson, produits chimiques), en 4 h. 1 m.
5. A. Laurens (Crédit Lyonnais, finance), en 4 h. 1. m 30 s.
- 6 et 7. L. Salesse (maison Salesse, habillement) et P. Schmidt (Haquin, métallurgie), en 4 h. 3 m.



Barroy, arrivé troisième, sort de Versailles à toute allure.



Joinseau épuisé se couche sur le bord de la route. L'entraîneur est navré de la défaillance de son poulain.



Anthoine se rafraichit au Café La Vie au Grand Air. Que d'honneur pour nous !



Boum-Boum Nougat, lui aussi, fait la marche. Ses rafraichissements ont été plus d'une fois fort appréciés par les concurrents.



Harlet, le vainqueur de la Marche, arrive quatrième au contrôle de Versailles.

8. G. Morice (Imprimerie Nationale, administration).
9. M. Descieux (Lecanu, taille-douce, arts).
10. H. Suzan (Caudel, nouveautés).

La performance du vainqueur, 3 h. 58 m. pour 40 kilomètres, est admirable et unique dans les annales de la marche en France. Sur un parcours accidenté, il a réussi à approcher le record du monde amateurs de la distance, qui est de 3 h. 53 et existe depuis 1880 !

Peu de défaillances notables à l'arrivée.

Notons enfin que l'épreuve groupait, pour la première fois depuis des années, amateurs et professionnels, qui malgré leur différence d'étiquette n'en ont pas moins fraternisé le plus franchement du monde.

ABEL LÉVEILLÉ.



M. Paquin, directeur du Petit Matelot, fondateur de l'épreuve incorporations qu'il a dotée de 5.000 francs de prix.



Couratin, arrivé deuxième de la Marche.



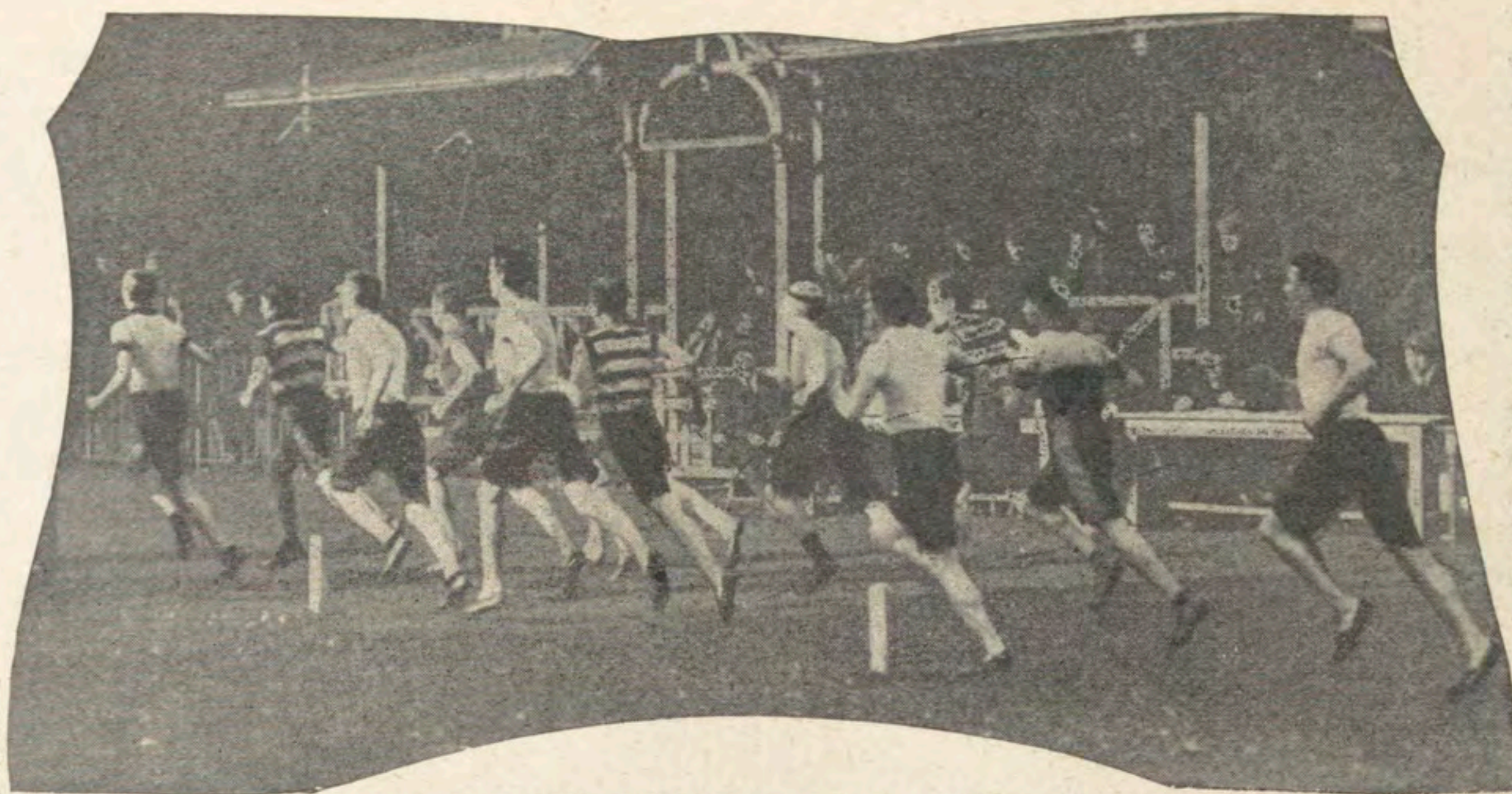
Harlet arrive premier au Parc des Princes et gagne la Marche.



Barroy signe troisième au contrôle d'arrivée.

LE Prix Gondrand

EPREUVE de course à pied classique par excellence, le Prix Gondrand réunit toujours l'élite de nos coureurs amateurs de fond. Créé il y a quelques années par M. Gondrand, président de l'Union Sportive de l'Est, cette épreuve fut, par suite de la fusion de l'U. S. E. avec le Racing Club de France,



Le passage du peloton des concurrents du Prix Gondrand devant les Tribunes.



Le peloton dans la ligne droite. Aubry et Ragueneau sont en tête.

organisée ensuite par le grand club de l'U. S. F. S. A. Primitivement, le Prix Gondrand se disputait sur 17 kilomètres, mais il y a deux ans, le règlement en fut modifié et il fut décidé que la course aurait lieu sur la distance du record de l'heure pour permettre au vainqueur d'essayer de battre le record français.

Juste décision, qui a reçu cette année sa consécration, le vainqueur Ragueneau ayant précisément battu le record amateurs en couvrant 17 kil. 285 m. en 60 minutes, dans l'épreuve disputée dimanche dernier sur la piste du R. C. F. à la Croix-Catelan, au Bois de Boulogne.

Le Prix Gondrand, qui fut illustré par les Touquet, les Aubry, les Deloge, les Champoudry, ne démerita pas cette année. Ragueneau eut comme principaux concurrents Bouchard, Versel, Aubry, Drevault, Keller, Touquet, Moreau, Kugel, Fletcher,

et enfin Schmidtkoffer, le récent vainqueur de Marathon-Amateurs.

Bouchard marcha avec Ragueneau jusqu'au douzième kilomètre et battit lui-même en passant le record de la demi-heure avec 8 kil. 860 m. et celui des 10 kil. en 34 m. 13 s. 8/10. Les autres coureurs n'existèrent guère et Ragueneau termina avec 150 mètres d'avance sur Bouchard. La S.A.M. conserve le challenge qui lui appartenait déjà.

A. L.



Ragueneau, de la Société Athlétique de Montrouge, gagna le Prix Gondrand, couvrant dans l'heure 17 kil. 285 m. et battant le record amateurs de l'heure détenu par Filliatre avec 17 kil. 197 m.



L'équipe du Gallia Club, gagnante de la Coupe Manier. L'arbitre est au centre.

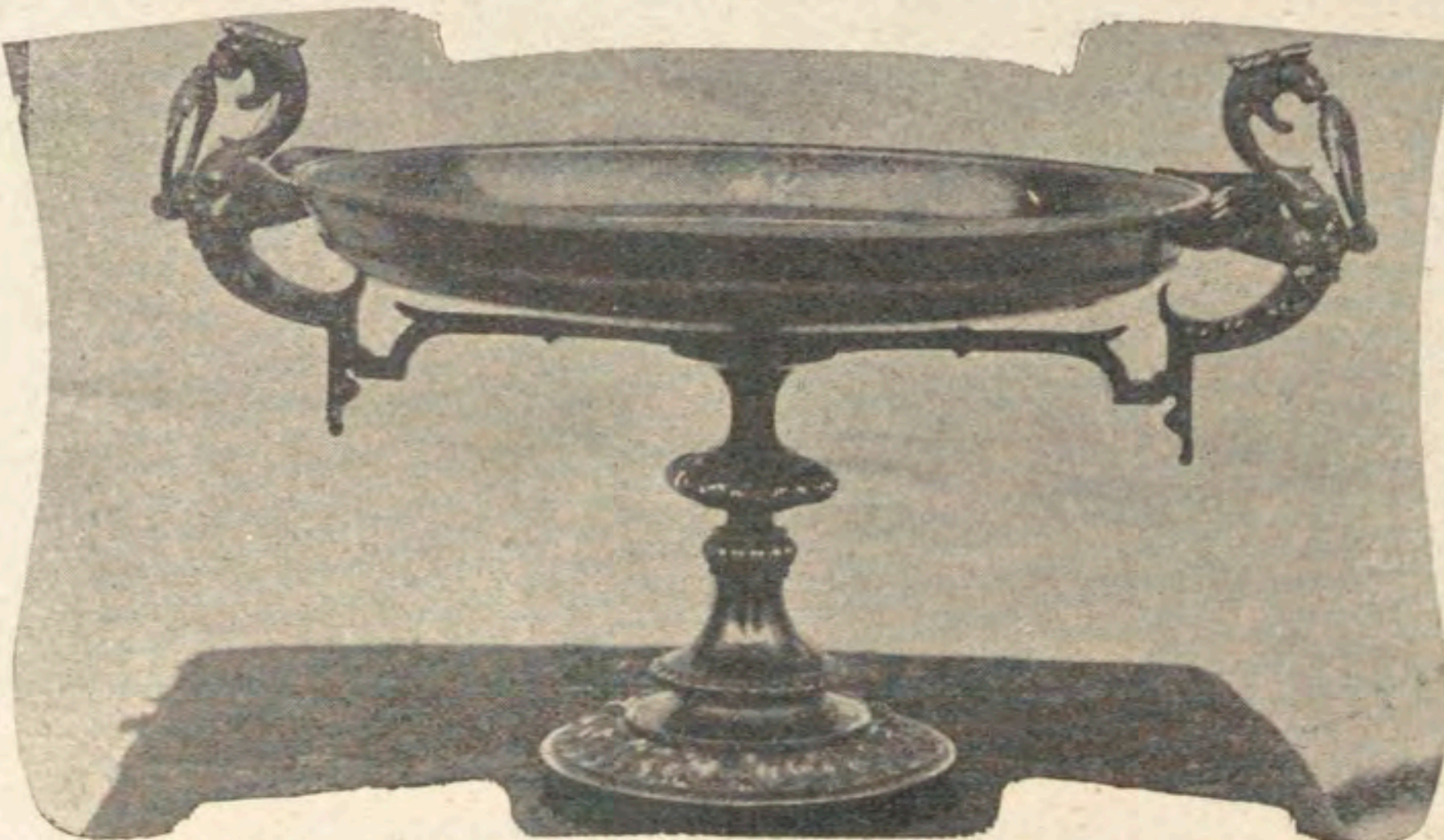


L'équipe du Football-Club de Paris, qui a été battue par 3 buts à 2, par l'équipe du Gallia-Club dans la finale de la Coupe Manier.

La Coupe Manier

LA Coupe Manier, simple épreuve inter-équipes classique, est réellement le Championnat de France de Football-Association. Dans l'officiel Championnat de France de l'U. S. F. S. A., il n'est pas rare de voir le onze vainqueur presque complètement composé de joueurs anglais, suisses ou belges. Dans la Coupe Manier, le règlement édicté par son fondateur M. Manier, du Paris-Star, ne permet d'admettre que les équipes composées exclusivement de joueurs français. C'est là l'originalité de l'épreuve qui est certes la plus intéressante de la saison de football-association.

Les premières années, la Coupe fut jalousement gardée par le Club Français



La Coupe Manier, challenge de Football-Association réservé aux équipes françaises.

qui, en 1902, se vit ravir le trophée par le Football-Club de Paris, ex-Nationale de Saint-Mandé.

Cette année, après des incidents retentissants qui amenèrent la disqualification d'équipes dans lesquelles s'étaient faufilés des joueurs de nationalité étrangère, le Football-Club de Paris et le Gallia-Club restèrent seuls qualifiés pour le match final qui eut lieu dimanche dernier sur la pelouse du vélodrome de Vincennes.

On s'accordait généralement à pronostiquer la victoire du F. C. P. qui avait joué magnifiquement les matches éliminatoires et qui détenait le Challenge. Le Gallia-Club, déjouant ces prévisions, a battu le Football-Club de Paris par 3 buts à 2, après une partie mouvementée.

LES FEMMES en Ballon libre (Suite)



Mlle Fanny Godard, qui fut recueillie la nuit dans le Zuyderzée par un bateau (1873-1885).



Mme Amélie Louis-Godard (8 ascensions 1864-1865)

II (1)

Dans un premier article, publié dans notre précédent numéro, nous avons présenté à nos lecteurs les toutes premières femmes aéronautes, celles qui subirent, il y a longtemps déjà, les émotions d'une traversée en ballon libre ou qui furent détentrices de records aérostatiques. Nous continuons aujourd'hui cette revue des femmes aéronautes par le récit d'aventures intéressantes survenues à plusieurs d'entre elles.



L'AVENTURE de Mme Robertson, aventure cocasse jusqu'au bout, n'eut pas la fin tragique que l'on pourrait aisément

Mlle Ernestine Henry faillit bien ne pas exécuter l'ascension que pilota Garnerin, ascension déjà citée au début de cette histoire anecdotique des femmes aéronautes.

supposer : sa chute se termina dans une rivière d'où elle fut, saine et sauve, retirée. Elle se remit très rapidement, assure-t-on, des émotions, plutôt vives, éprouvées pendant la... descente, mais garda, à l'égard des ballons, un peu injustement d'ailleurs, une terrible rancune.

Nos lectrices nous sauront gré de réhabiliter immédiatement la braveur féminine :

Vers 1889, vivait, dans le Workhouse de Saint-Georges, une bonne femme née le même jour que Napoléon I^{er} et qui achevait sa centième année. Que pouvait-elle désirer qui lui fût le plus agréable pour célébrer dignement son anniversaire ? Elle demanda tout bonnement — il n'est jamais trop tard pour bien faire — d'ascensionner à bord du ballon captif d'Ostburnham-Park. Ce désir fut immédiatement réalisé et, à 2600 pieds d'altitude, on but à la santé de la centenaire et à l'avenir de la navigation aérienne. La centenaire, paraît-il, était accompagnée, dans cette excursion aérienne, par quelques-unes de ses « jeunes amies ».

Green, l'aéronaute anglais, inventeur du guide-rope, disait, en 1868, à Wilfrid de Fouvielle :

— Mon jeune ami, croyez-en l'expérience d'un marin de l'air : si vous voulez que les ballons deviennent populaires en France, commencez par enlever les femmes... Vous pouvez être certain que les hommes ne tarderont pas à les suivre.

Certes ! Le vieil aéronaute d'outre-Manche avait une certaine connaissance du cœur humain. Son conseil a été suivi ; d'ailleurs on continue à le suivre ; les ballons, aujourd'hui, sont populaires en France, l'aérostation est redevenue le sport pur d'autrefois, et ses adeptes seraient loin d'être reniés par Pilatre de Rozier.

Mais il fut un temps, peu après la découverte des ballons, où les femmes ne pouvaient en toute liberté courir des randonnées par l'atmosphère. C'est ainsi que

(1) Voir le N° 269.



Mlle K. Paulus préparant sa 65^e descente en parachute. Celui-ci est enroulé et retenu par une sangle qui se détache au moment de l'expérience.

Mlle Ernestine Henry devait « monter » le 19 avril 1798, et déjà les gazettes manifestaient la plus vive admiration à l'endroit de « la jeune personne appartenant au beau sexe qui osait affronter les dangers d'une course à travers les nuages », lorsque, brusquement et brutalement, Garnerin fut invité, par ordre de police, à ne pas embarquer dans sa nacelle « une personne d'un sexe différent ». L'arrêté ajoutait que « le spectacle de deux personnes de sexe différent s'élevant publiquement en ballon est indécent

et immoral. La nécessité de s'associer une femme pour le perfectionnement de ses expériences n'a pas été suffisamment démontrée par le citoyen Garnerin qui, en outre, n'a pu garantir les inconvénients pouvant résulter de la dépression de l'air sur les organes délicats d'une jeune fille (sic). »

Garnerin fit un beau tapage, un tapage de tous les diables ; il cita la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, adressa aux gazettes lettres sur lettres où il disait : « La jeune personne est toujours dans la résolution de m'accompagner. Il n'y a que la loi ou la violence qui pourraient l'en empêcher. » Bref, l'Académie des sciences réussit à faire rapporter cet étrange arrêté et Mlle Ernestine put enfin se plonger dans la vague aérienne où devait la suivre, bien des années plus tard, vers 1887, Léa d'Asco.

Léa d'Asco était une superbe créature, actrice... quelque peu. Désirant frapper un grand coup de publicité, elle alla trouver Jovis et lui demanda de l'emmener en ballon. Quelques jours après, une centaine de personnes étaient conviées à assister à son départ, à l'usine à gaz de la Villette. Les invités furent exacts, mais Léa d'Asco ne le fut pas ; elle se fit attendre une bonne heure pendant laquelle Jovis, le front soucieux, inspecta l'empyrée.

FRANÇOIS PEYREY.

(A suivre.)



M. et Mme Daruof dans la nacelle du Tricolore (1874).



M. de Beaupuis, lieutenant au 16^e chasseurs sur les balances.

Gagnant de l'épreuve avec son cheval Choke Bore, p. s., 6 ans, il constate avec désespoir qu'il lui manque 500 grammes pour faire le poids à l'arrivée et qu'il va être distancé. Derrière lui, les lieutenants Perret, du 2^e dragons et Olry, du 14^e chasseurs.

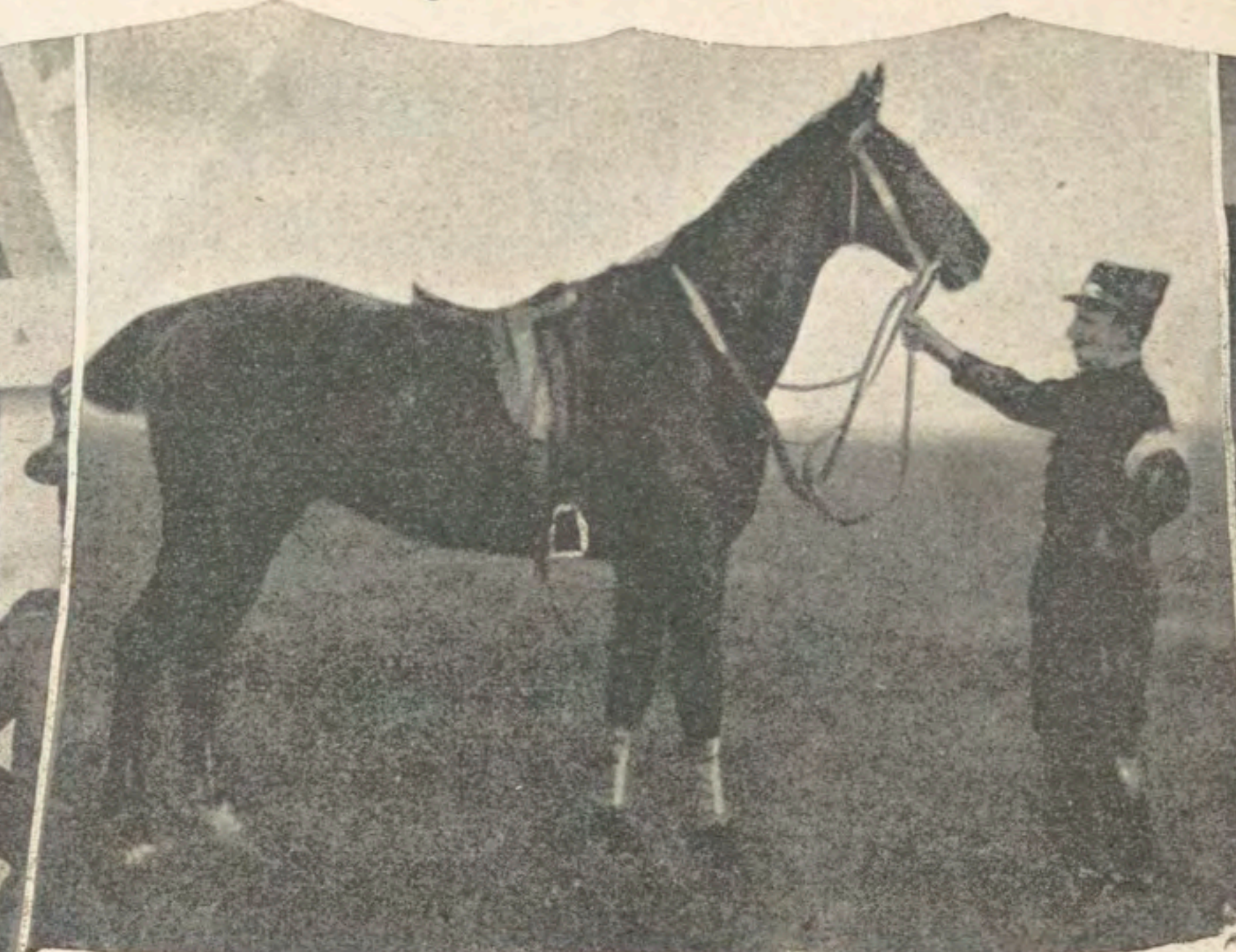
Pour sa réunion de clôture, la Société Sportive du Rhône, dont l'âme est notre excellent confrère Albert Aubier nous a donné une épreuve originale en même temps qu'utile, réservée aux officiers de la circonscription militaire de Lyon; elle a pleinement réussi et donnera de précieux enseignements aux organisateurs des raids à venir.



DANS une lettre adressée aux organisateurs avant le raid Paris-Deauville, le lieutenant Bausil, recordman des raids et courses de résistance, exprimait cette opinion tout à fait exacte, à mon avis, qu'un raid, comme une course, de résistance, devait, pour être probant,



Le général Oudart, commandant la 6^e division de cavalerie indépendante, président de l'épreuve.



Le lieutenant Durand, du 6^e d'artillerie, qui a terminé 1^{er} le parcours de la Randonnée sur son cheval Bengali II, de mi-sang, 8 ans.

La Randonnée militaire de Lyon



M. de Montmarin, lieutenant au 10^e chasseurs, au virage.

Le lieutenant de Montmarin, arrivé 3^e avec son cheval Négrier, p. s., 6 ans, s'est trouvé classé 2^e. Le lieutenant Duplat-Duverney, du 7^e cuirassiers, lui remet sa fiche de contrôle.

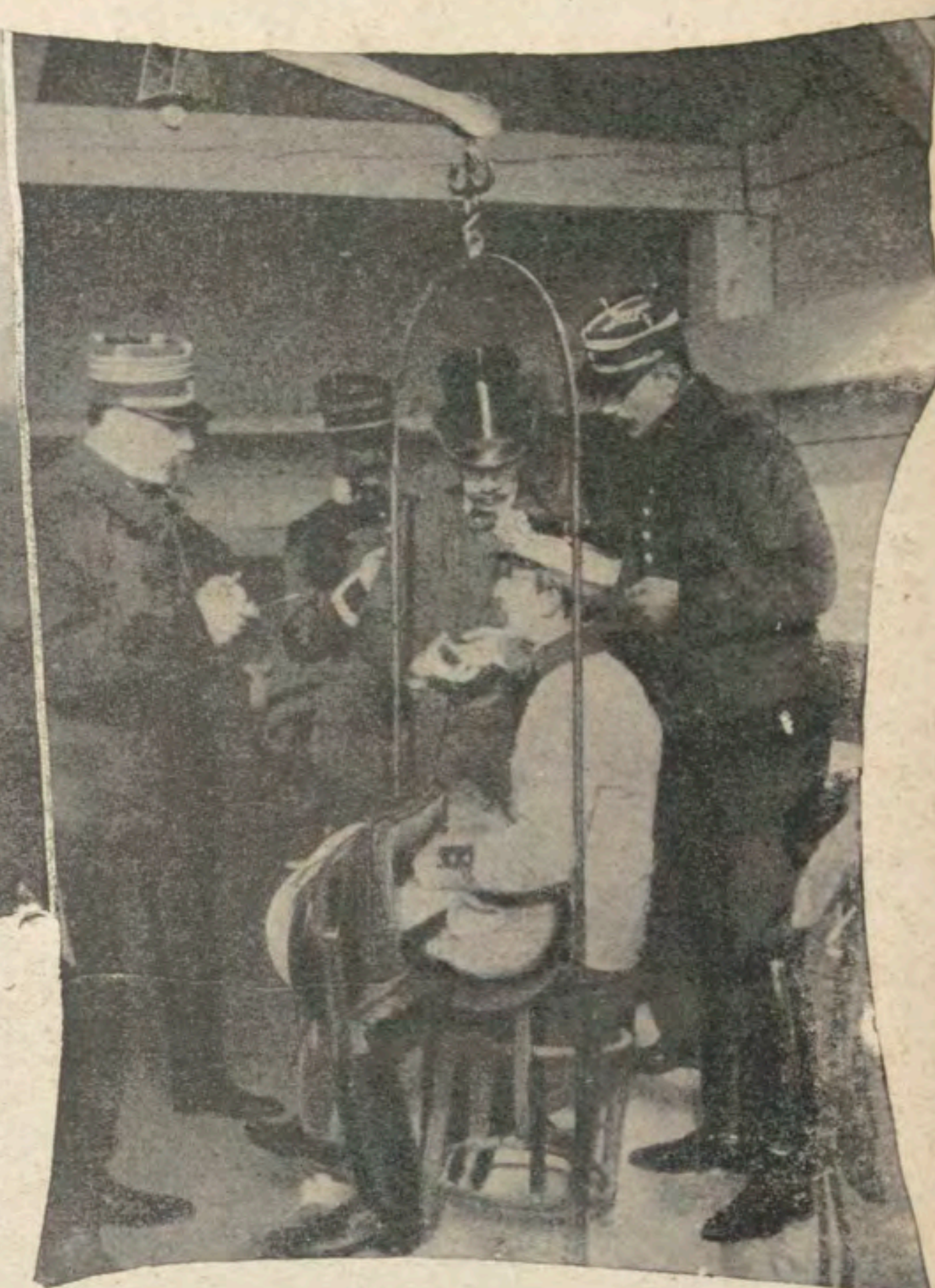
se terminer par une épreuve de haies ou de steeple; d'autant que cette obligation de fournir un parcours avec obstacles assez sévère forçait les cavaliers à ménager leurs montures pendant le parcours sur route. Reprenant cette idée, le secrétaire de la Société Sportive du Rhône voulut donner aux officiers de la circonscription militaire de Lyon l'occasion de montrer leur science de l'équitation et du cheval. Il organisa donc un raid qu'il dénomma modestement randonnée militaire: parcours sur route de 35 kilomètres se terminant, après un repos, par un steeple de 3.200 mètres environ, conditions destinées à faire ressortir la valeur du cavalier en même temps que celle du cheval.

Evidemment, si après les

son poids, et la première place est revenue à Bricoline, une fille de Sansonnet et Bricole, au lieutenant Privat, du 8^e chasseurs, suivi de Négrier, pur sang, par Modèle et Négligence, au lieutenant de Montmarin, du 10^e chasseurs, et de Sylla, par Caméléon et Sylverette, au sous-lieutenant Mousset, du 16^e chasseurs.

Si cette randonnée a si brillamment réussi, c'est grâce à l'organisation parfaite due à M. A. Aubier, au programme très bien compris et à ce que les concurrents étaient tous des sportsmen émérites, ayant l'habitude des courses, du sang-froid et beaucoup de tête, précieuse qualité qui leur a grandement servi dans ce parcours combiné: route et steeple.

PAUL MÉGNIN.



M. Privat, lieutenant au 8^e chasseurs au pesage.

Le lieutenant Privat, arrivé 2^e avec sa jument Bricoline, p. s., 5 ans, s'est trouvé classé 1^{er} par suite du distancement du lieutenant de Beaupuis. Derrière lui, M. Aubier, l'aimable secrétaire de la Société Sportive du Rhône.

35 kilomètres, quand vint le moment difficile de lutter pour vaincre dans une épreuve de steeple, nous n'avions eu parmi les concurrents que des cavaliers jeunes et inexpérimentés, nous aurions eu une course piteuse et périlleuse. Il n'en a rien été et tous les cavaliers ont couvert les 3.200 mètres de steeple à une bonne allure, en sautant aussi franchement que s'il s'était agi d'un meeting de 1^{re} ou de 2^e série.

Après les 35 kilomètres de route, tous sont arrivés dans un état de fraîcheur merveilleux: le vainqueur fut Choke Bore, un pur sang, par Forager et Single Borel, au lieutenant de Beaupuis, du 16^e régiment de chasseurs, mais Choke Bore fut distancé pour ne pas avoir porté



Le Lt-Colonel Matuszinsky, du 10^e cuirassiers, président de la commission militaire et M. Estragnat, V. P. de la Société Sportive du Rhône.

Les Coureurs Européens et la Course de Six Jours

VENDREDI dernier, vers minuit, la gare Saint-Lazare présentait un mouvement inaccoutumé, surtout aux abords du train qui allait partir pour le Havre.

Beaucoup de personnalités cyclistes stationnaient sur le quai; coureurs, journalistes, curieux, allaient et venaient, causant avec animation. C'était le départ des concurrents européens engagés en vue de la grande course de six jours de Madison-Square, à New-York, qui doit se disputer du 7 au 12 décembre prochain.

Cette formidable épreuve, unique en son genre par sa longueur et sa périodicité, tire un des intérêts principaux de son caractère international, aussi chaque année les organisateurs font-ils le nécessaire pour

que les équipes américaines rencontrent des concurrents assez sérieux. Cette fois, le team européen sera plus imposant qu'il ne l'a jamais été. Il comprend en effet neuf compétiteurs: Gougoltz et Petit-Breton, les deux triomphateurs de la course de huit jours à Buffalo; Contenet, notre champion de France de demi-fond, Simar, Beaugendre, Sansom, Rettich, Vanderstuyft; enfin, le nègre Hedspath.

Plusieurs de ces coureurs n'en sont pas à leur coup d'essai. Gougoltz, entre autres, a déjà disputé cette épreuve deux fois et faillit même

l'enlever une fois avec Simar. Il va retrouver son co-équipier, espérons qu'ils vont, cette année, décrocher la victoire. Petit-Breton y fit aussi bonne figure. Il aura comme compagnon Contenet, un des plus brillants

spécialistes des courses avec entraîneurs et qu'il sera très curieux de voir livré à ses propres moyens.

Outre les compétiteurs de la course de six jours, le groupe des partants comprenait Michaël, accompagné de son frère Willy et de l'entraîneur Hoffmann, et enfin l'amateur Marius Cadolle. Ayant renoncé à courir cette année en Europe, ne se trouvant pas assez bien remis des suites de la terrible chute de Berlin, Michaël a préféré remettre à plus tard sa rentrée en piste et il la fera à Madison-Square, où il disputera

avant, pendant et après la grande épreuve une série de matches, entraîné par Hoffmann, qui s'est montré le meilleur entraîneur d'Amérique et qu'il s'est attaché pour toute la saison prochaine. Quant à Marius Cadolle, il va en Amérique en simple touriste.

Six jours de mer et nos voyageurs fouleront le sol de la libre Amérique; après un léger repos, ils se mettront au travail pour se préparer à la lutte gigantesque et tâcher, pour la première fois, d'arracher la victoire à leurs concurrents américains.

ERNEST MOUSSET.



(Cliché au magnésium).

A la gare Saint-Lazare.

Le départ des coureurs européens qui doivent prendre part à la Course de 6 jours, à New-York.

UNE CHUTE... EN PARACHUTE

Le "capitaine" Hervieu, un des aéronautes français qui ont certainement fait le plus d'ascensions — il en est, croyons-nous, à plus de mille — est en ce moment à Bordeaux, où il se livre à des expériences de parachute.



SANS être devenu un des champions de la dirigeabilité, le "capitaine" Hervieu n'en est pas moins un de ceux qui, le plus témérairement, voyagent dans l'océan aérien.

L'autre soir, l'aéronaute partait à cinq heures des arènes de Bordeaux; le vent soufflait faiblement du nord-est. Arrivé à environ 2.300 mètres et devenu, pour les milliers et milliers de spectateurs de Bordeaux, un point imperceptible dans le ciel bleu, le capitaine Hervieu quitta la planchette qui lui servait de nacelle et, de son propre poids, faisait rompre la corde de retenue du parachute dont la résistance calculée n'était que de 50 kilos.

Et, dans le gouffre aérien, le parachute plongea tout droit, tout droit... effilé comme une flèche!... Ce furent quelques secondes effarantes pour les spectateurs qui le suivaient des yeux...

Placé comme nous l'étions à mi-chemin de Bordeaux et de la perpendiculaire du ballon, c'est-à-dire à environ 5 kilomètres, sous le vent de la ville, nous entendîmes très distinctement un immense cri poussé là par les témoins de la chute.

Soudain, après quelque 300 mètres de plongée terrifiante, le parachute s'é-



L'aéronaute Hervieu descendant en parachute, à Bordeaux.

ploya... et à cause sans doute de quelques imperfections dans la longueur des suspentes ou d'une ouverture insuffisante à son centre pour la fuite de l'air, il commença aussitôt une sarabande aérienne positivement effrayante. Les oscillations prirent une telle amplitude que le capitaine Hervieu se trouva par instants dans une position presque horizontale avec son parachute...

La descente ne dura pas moins de vingt minutes et s'acheva dans la propriété de M. Pichard, à Villenave-d'Ornon, à 10 kilomètres au sud de Bordeaux. Le parachute tomba sur une garenne, et, pendant quelques instants, le parachutiste, qui avait passé à travers les hautes branches, resta suspendu par la ceinture entre les arbres, à une douzaine de mètres du sol.

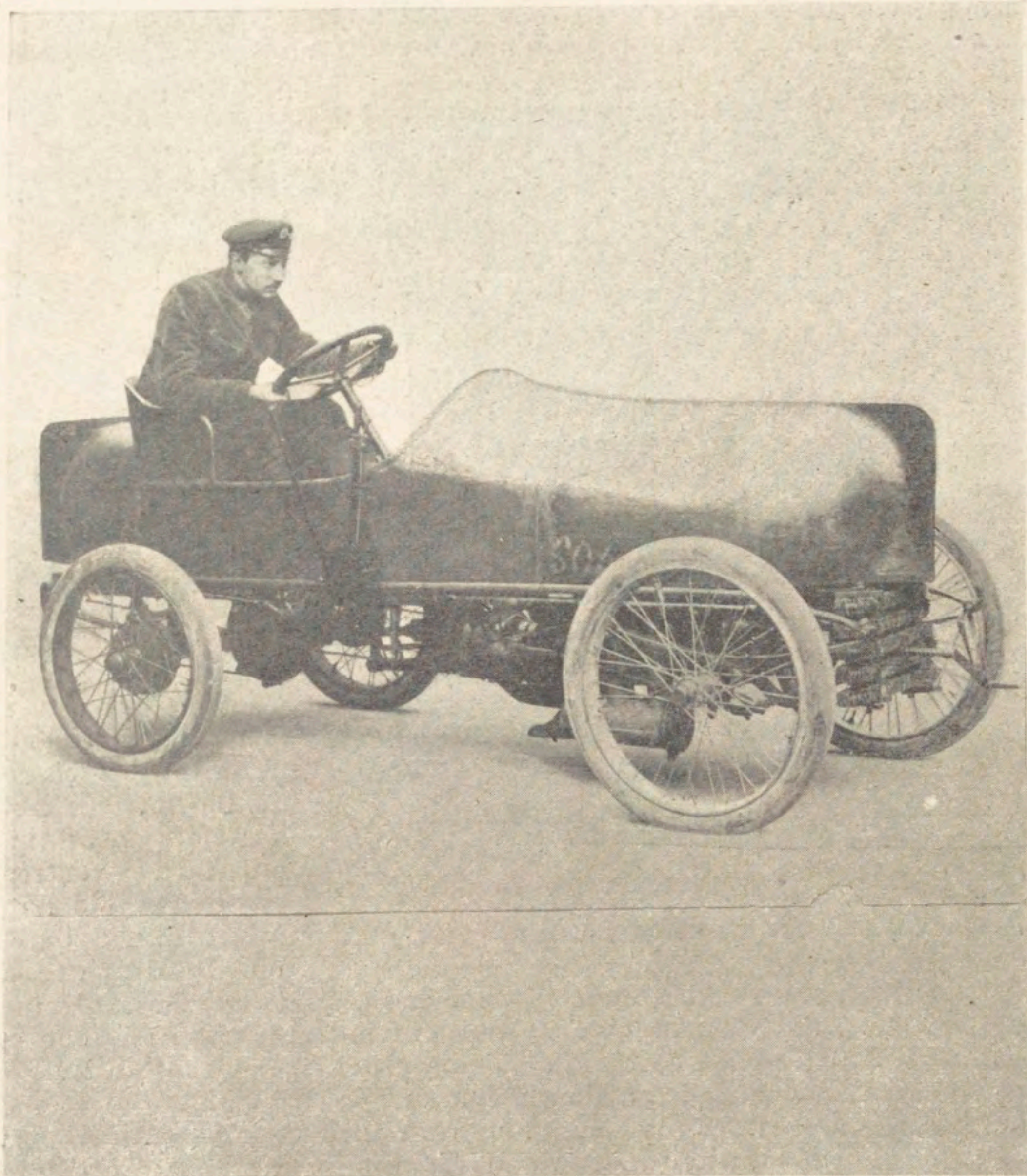
La photographie que nous publions et qui est due à MM. Panajou frères, les photographes bordelais bien connus, reproduit un dessin très fidèle, d'après nature, de M. Alfred Duprat. Elle montre cette scène peu banale.

Du ballon, on n'a plus eu aucune nouvelle. Terriblement délesté et la soupape ayant sans doute mal fonctionné, il monta à une hauteur énorme et se perdit à l'horizon.

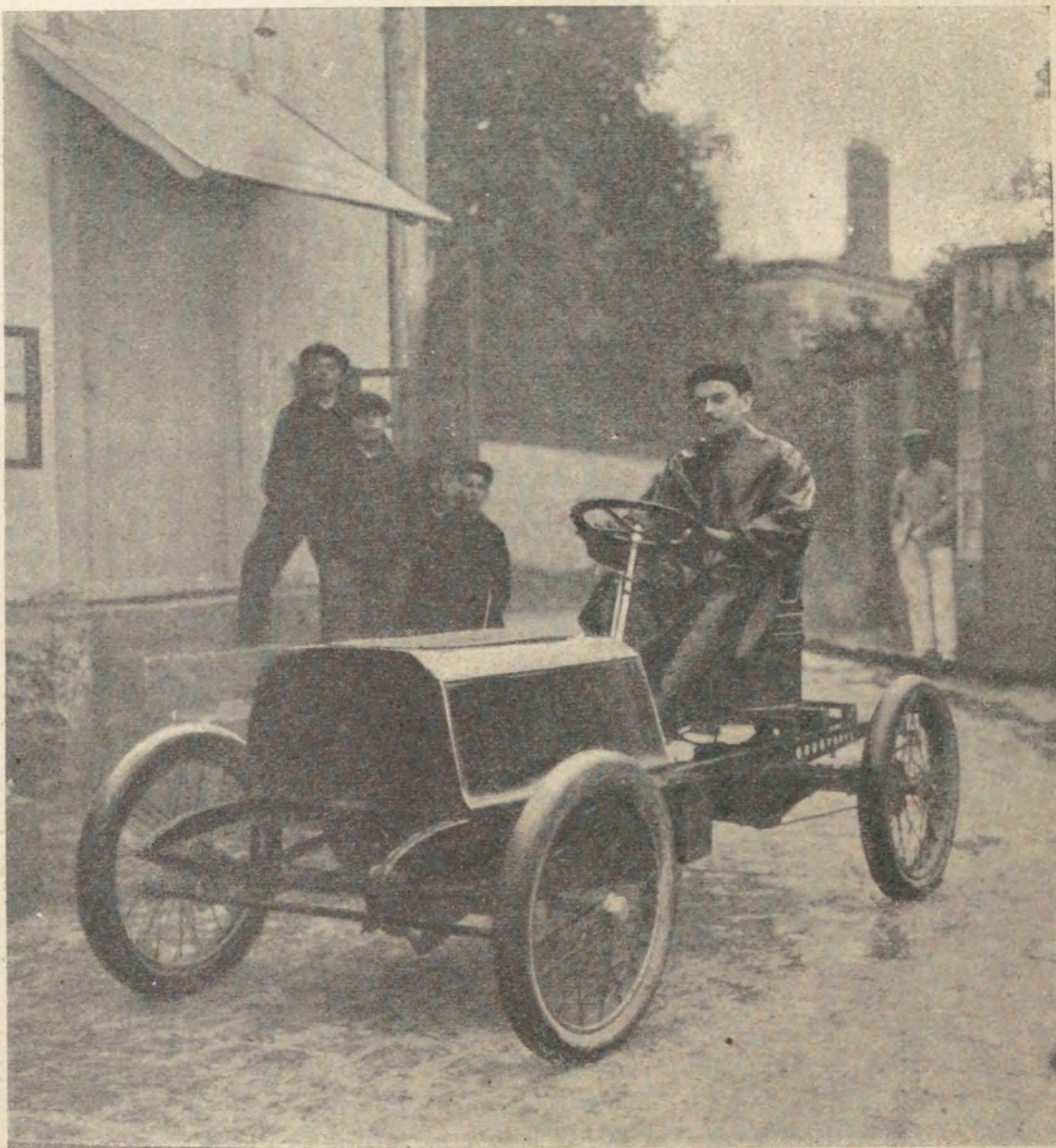
M. Hervieu, qui a déjà fait à Paris des expériences combinées d'aérostation et de vélocipédie militaire, nous a dit poursuivre dans celles-ci, sous ces apparences quelque peu acrobatiques, un but en réalité utilitaire.

MAURICE MARTIN.

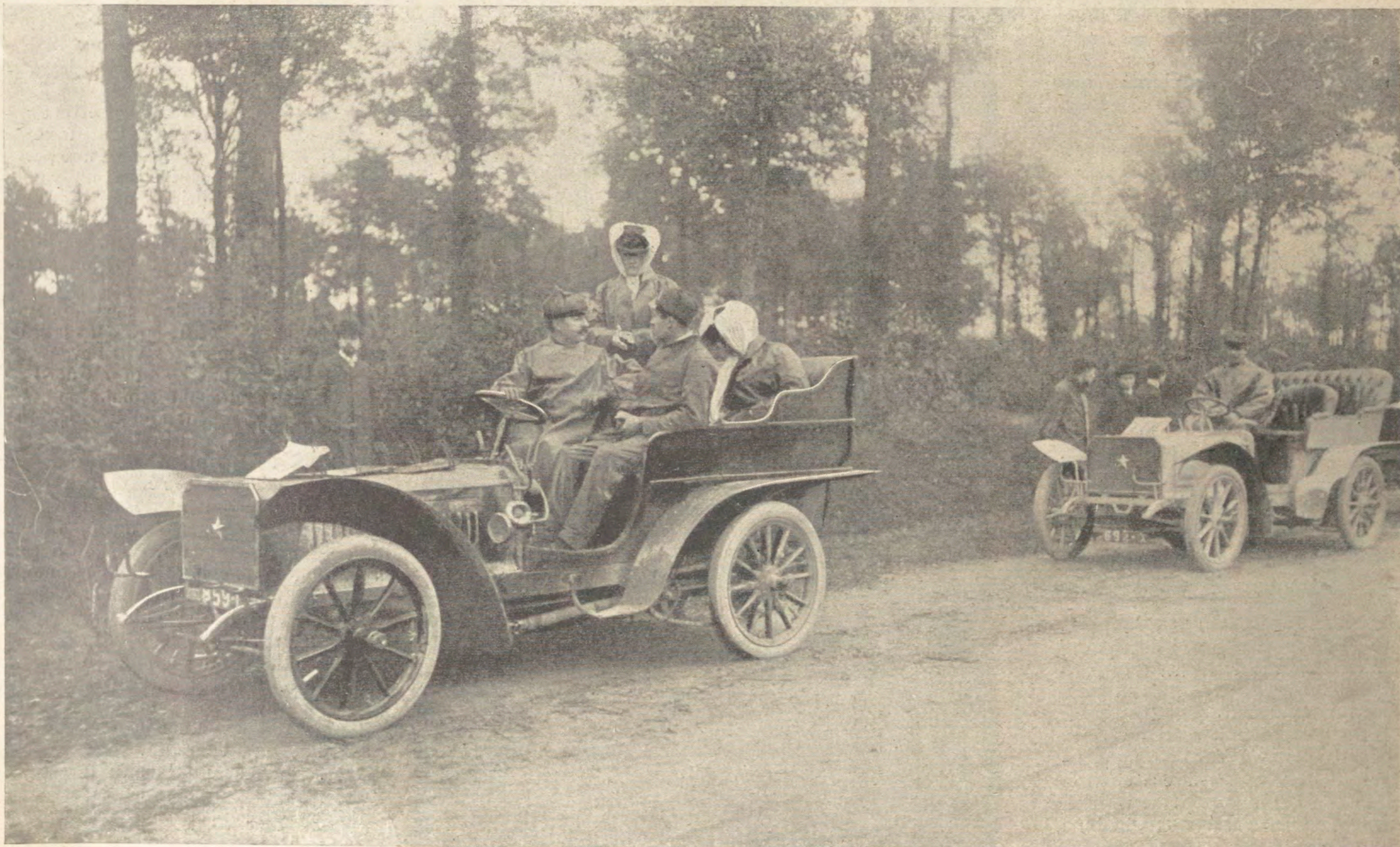
LE " LIVRE D'OR " DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE



TAVENAU, QUI A COUVERT LE KILOMÈTRE DÉPART LANGÉ EN 36 s. 1/5, CE QUI REPRÉSENTE LA VITESSE DE 99 KILOM. 447 A L'HEURE, SUR SA VOITURETTE *Passy-Thellier*, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



WAGNER, VAINQUEUR DE LA CATÉGORIE DES VOITURETTES A DOURDAN EN 34 s. 4/5 ET A LA COURSE DE CÔTE DE GAILLON EN 40 s., SUR SA VOITURETTE *Darracq*, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.

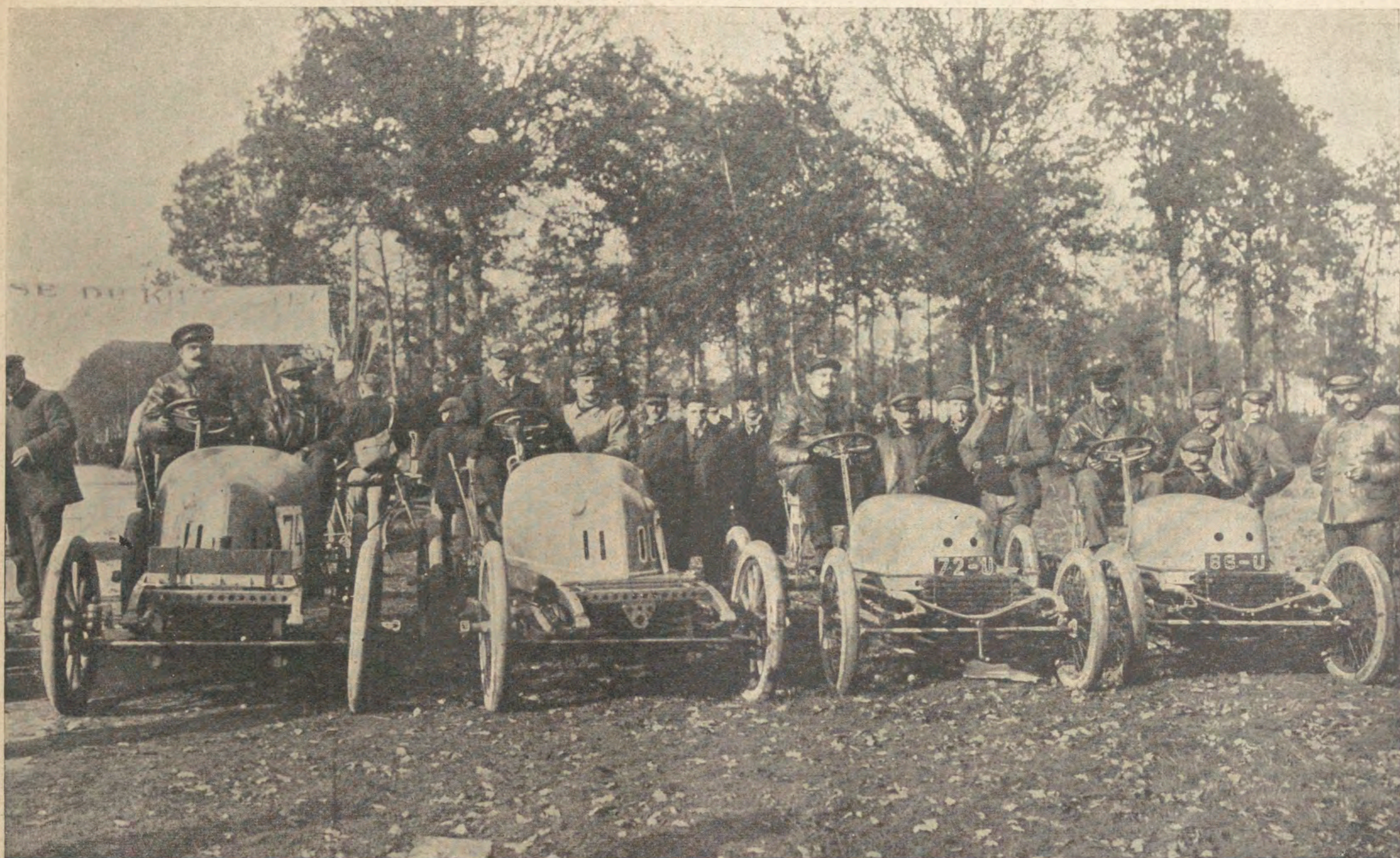


GASTÉ ET DIME, PREMIER ET DEUXIÈME DE LA CATÉGORIE DES VOITURES TOURISTES DE 18 A 25.000 FRANCS, SUR LEURS VOITURES DE LA SOCIÉTÉ *L'Automotrice*, MUNIES DE PNEUMATIQUES *Michelin*.

Les Meetings de Dourdan et de Gaillon

LA VIE AU GRAND AIR

LE " LIVRE D'OR " DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE



L'EQUIPE *Georges Richard-Brasier* QUI A ENLEVÉ DANS LA COURSE DU KILOMÈTRE LANCÉ, A DOURDAN, LES PREMIÈRES PLACES (CATÉGORIE DES VOITURES LÉGÈRES) FAISAIT DU 120 A L'HEURE ET DU 98 DANS LA CATÉGORIE DES VOITURETTES, TOUTES CES VOITURES SONT MUNIES DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



MARNIER, VAINQUEUR, A DOURDAN, DE LA CATÉGORIE DES VOITURES D'UNE CYLINDRÉE DE 5 A 7 LITRES, SUR SA VOITURE *Tony-Huber*, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



DE BOISSE, VAINQUEUR, A DOURDAN, DE LA CATÉGORIE DES VOITURETTES D'UNE CYLINDRÉE DE MOINS DE 2 LITRES, MONTE LA CÔTE DE GAILLON EN 1 M. 0 S. 4/5, SUR SA VOITURETTE *Denis de Boisse*, DE 12 CHEVAUX, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.

Les Meetings de Dourdan et de Gaillon (suite)

LA VIE AU GRAND AIR

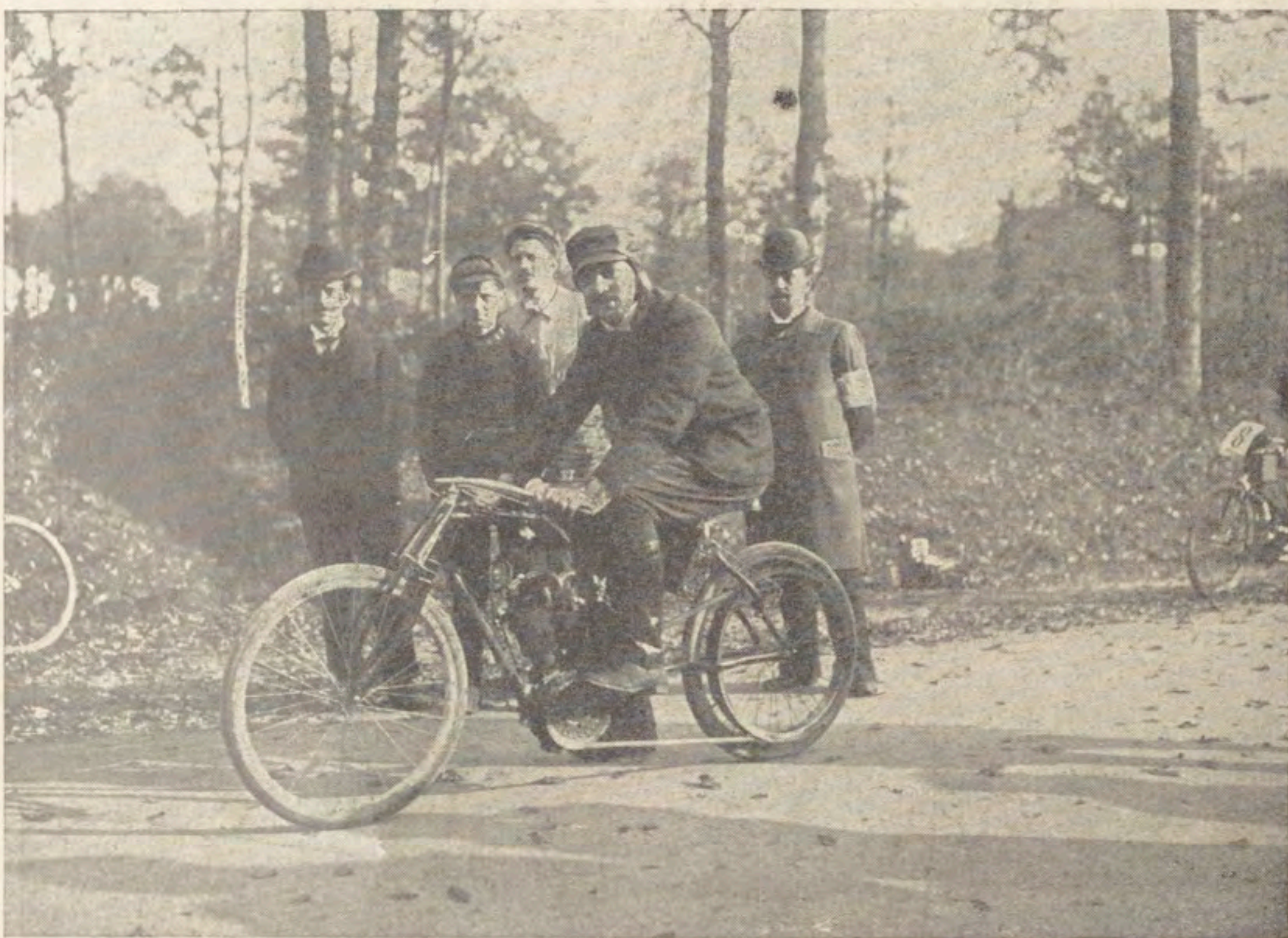
LE " LIVRE D'OR " DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE



HEATH, 1^{er} DE LA CATÉGORIE TOURISTES (CHASSIS DE PLUS DE 25.000 FR., 4 PLACES), A GAILLON, SUR SA VOITURE *Panhard et Leassor*, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.



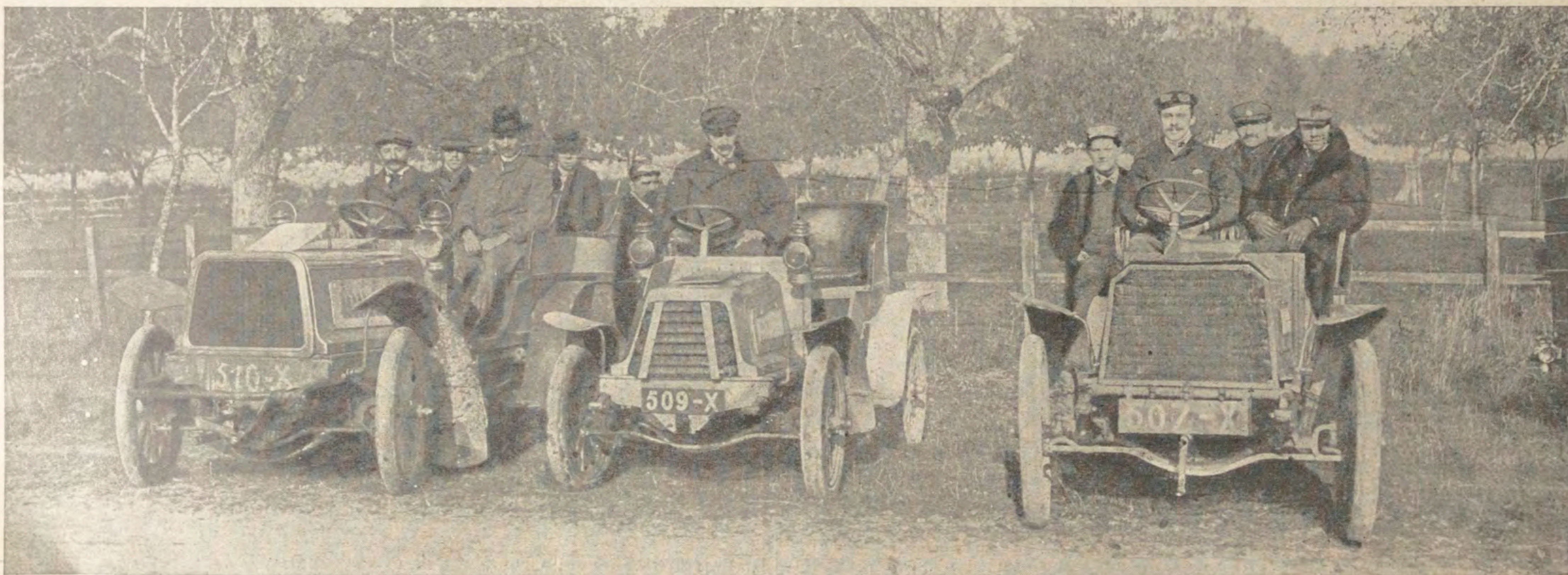
DEMESTER, GAGNANT DE LA CATÉGORIE MOTOCYCLETTES, A GAILLON, LE KILOMÈTRE EN 41 S., SUR SA MOTOCYCLETTE *Griffon*.



LAMBERJACK, GAGNANT DE LA CATÉGORIE MOTOCYCLETTES A DOURDAN, LE KILOMÈTRE EN 34 S. 1/5, RECORD, ET GAGNANT DE LA COUPE DE L'Auto, SUR SA MOTOCYCLETTE *Griffon*.



PELZER, 1^{er} DE LA CATÉGORIE TOURISTES (CHASSIS DE 8 A 12.000 FR.) A DOURDAN ET A GAILLON, SUR SA VOITURE *Gardner-Serpollet*, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.

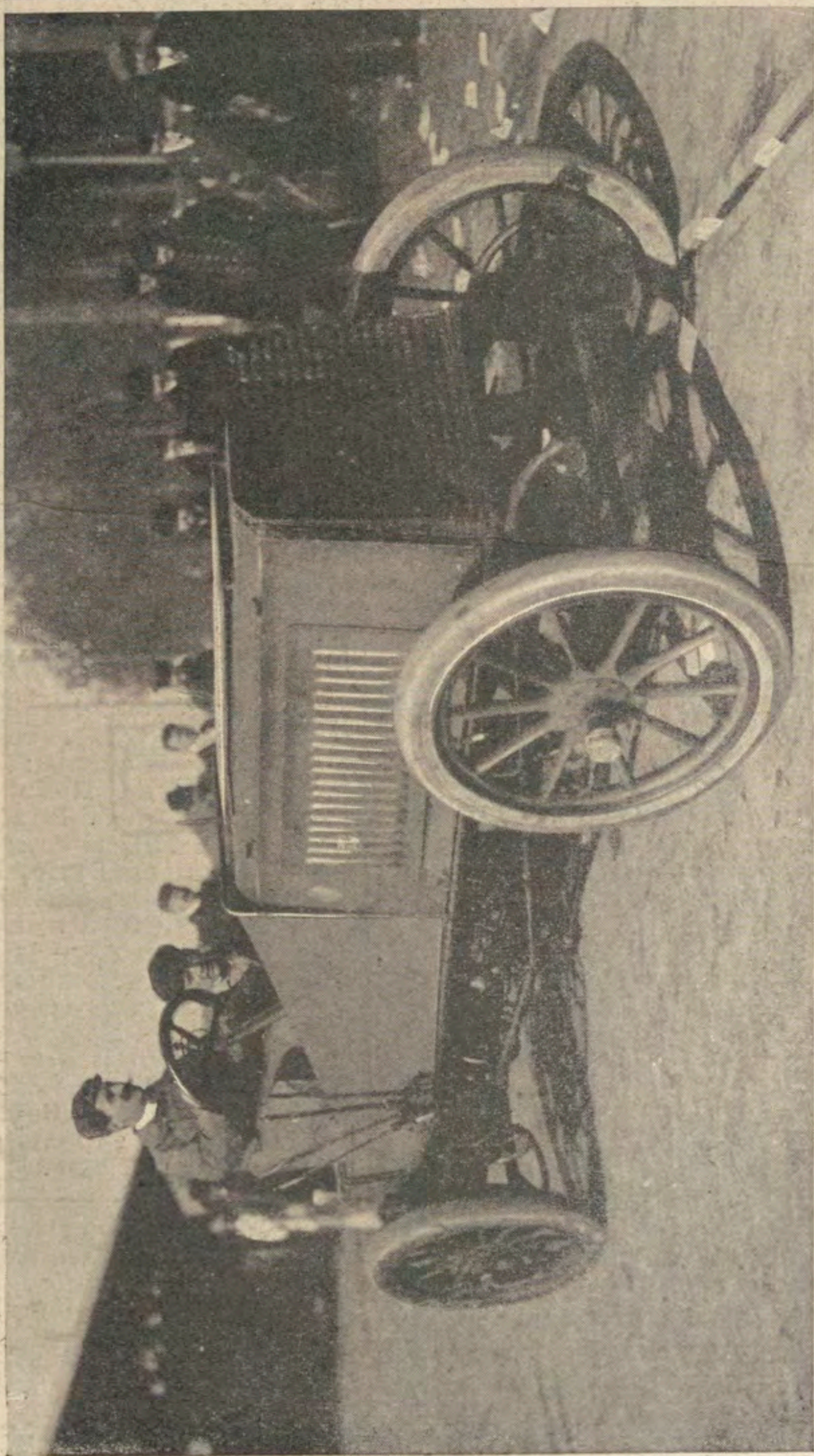


L'ECURIE *Noë Boyer* (NIELSEN, GABREAU ET GACHET) QUI A TRIOMPHÉ DANS TROIS CATÉGORIES DE TOURISTES A DOURDAN, COMME A GAILLON. LES VOITURES SONT MUNIES DE PNEUMATIQUES *Michelin*.

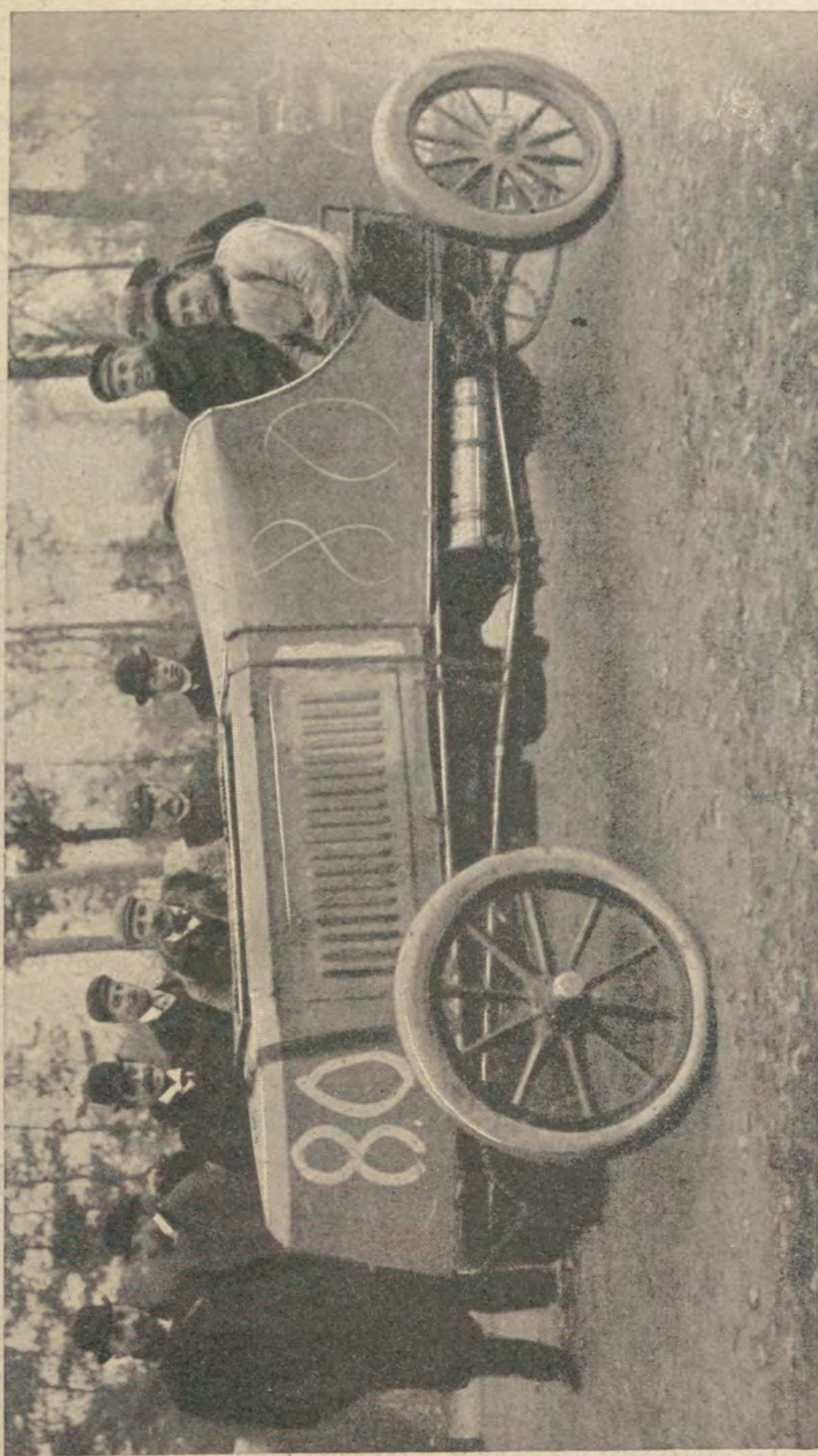
Les Meetings de Dourdan et de Gaillon (suite)

LE " LIVRE D'OR " DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

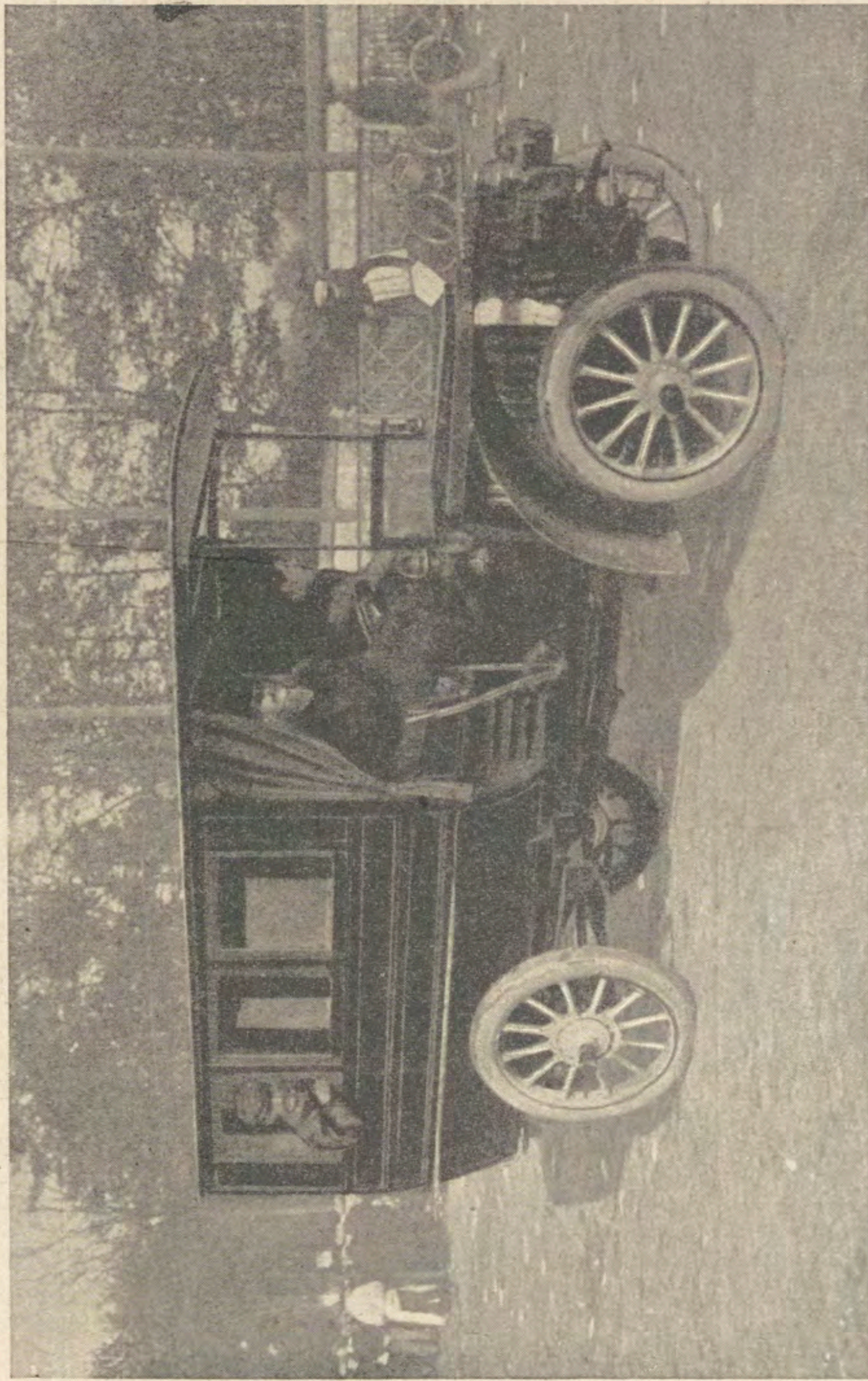
LA VIE AU GRAND AIR



RIGOLLY, VAINQUEUR DE LA COURSE DE COTE DE GAILLON EN 33 S. 3/5 (107 KIL. 772 A L'HEURE), BATTANT LE RECORD ET 1^{er} DU CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MEETINGS DE CHATEAU-THIERRY ET DE GAILLON SUR SA VOITURE *Gobron-Brillat*, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*. ALCOOL *Leprêtre*.



DURAY, VAINQUEUR DE LA COURSE DU KILOMÈTRE LANCÉ A DOURDAN, BATTANT LE SEUL RECORD OFFICIEL DU MONDE (DÉTENU PAR RIGOLLY) EN 26 S. 2/5 (136 KIL. A L'HEURE) SUR SA VOITURE *Gobron-Brillat*, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*. ALCOOL *Leprêtre*.



L'OMNIBUS de *Diétrich* QUI A MONTÉ LA COTE DE GAILLON AVEC 10 VOYAGEURS, EN 3 M. 15 S. 2/3, SOIT 18 KIL. 500 A L'HEURE. PNEUMATIQUES *Michelin*.



RENAUX, VAINQUEUR DE LA CATÉGORIE DES VOITURES DONT LE CHASSIS VAUT DE 12 A 18.000 FRANCS (4 PLACES), APRÈS AVOIR MONTÉ LA COTE DE GAILLON EN 1 M. 36 S. 3/5, SOIT 37 KIL. 400 A L'HEURE, SUR SA VOITURE *Peugeot*, MUNIE DE PNEUMATIQUES *Michelin*.

Les Meetings de Dourdan et de Gaillon (suite)

LE RECORD DU MONDE AU TROT ATTELÉ

Une dépêche de Memphis annonce que Lou Dillou a battu de nouveau le record du monde au wagon (sulky à quatre roues), le



LOU DILLOU

Trotteur américain qui vient de battre le record du monde en sulky à quatre roues, couvrant le kilomètre en 1 m. 14 s. 3/5.

28 octobre, trotant le mille en 2 minutes juste, soit 1 m. 14 s. 3/5 au kilomètre! Le précédent record, qui appartenait déjà à la petite reine, était de 2 m. 01 s. 3/4.

LA CHASSE ET LES CHIENS

Le Braque Dupuy.

De haute stature, un peu enlevé de terre, le braque Dupuy est un des plus anciens types de braque français; la race de ce braque léger avait pour ainsi dire été perdue; quelques exemplaires seuls avaient été

conservés pendant la Révolution par un garde de l'abbaye d'Argensols. Ce sont des chiens au pelage blanc et marron, d'un ton sombre, froid, sans brillant; la tête est fine, longue et sèche; les oreilles sont plantées haut, la poitrine est large, le ventre un peu levretté — ce qui a fait dire qu'ils



BILLETTE DE BILLY
Braque Dupuy.

avaient un peu de sang de lévrier, — le fouet attaché bas et très fin; son apparence générale est celle d'un chien léger et gracieux.

Au point de vue de la chasse, le braque Dupuy se donne beaucoup de mal; il quête haut et bien en zigzag: il a des qualités olfactives incontestables, mais des disposi-

tions à s'emporter. Généralement il n'aime pas l'eau.

Le nom de Dupuy est celui du chasseur poitevin qui régénéra cette race et la transmit à ses confrères en saint Hubert; quelques amateurs l'ont suivi dans cette voie, et ils ont réussi à avoir un bon chien agréable et surtout très élégant.

UN CHAMPIONNAT DE FOOTBALL

A ORAN

Ce championnat qui vient de se disputer avec succès mettait aux prises les sept so-



L'EQUIPE DU SPORTING CLUB ORANAIS
Vainqueur du championnat de football à Oran.
ciétés du département. La finale a été jouée entre le Club Athlétique Oranais et le Spor-

ting Club Oranais. La victoire est revenue à cette dernière société par un but à zéro. Le public qui assistait à cette rencontre a goûté fort la lutte à laquelle les équipes se sont livrées.

Félicitons les jeunes associations pour l'émulation qu'elles donnent au sport de football dans notre colonie africaine.

UNE COURSE INTERCORPORATIONS

A BLOIS

Jamais épreuve cycliste n'obtint à Blois un aussi grand succès. Tous les dimanches précédant la finale, se couraient des épreuves qui devaient donner les vainqueurs qualifiés pour concourir au titre de Champion de l'Intercorporations.

C'est dimanche dernier qu'eut lieu cette finale. Le temps superbe avait contribué au succès de l'épreuve, et une foule énorme se pressait à l'arrivée, qui a donné comme résultats: 1^{er}, Chrétien, couvrant les 34 kil. en 1 h. 30; 2^e, Bridel; 3^e, Gougeon; 4^e, Bernard; 5^e, Surrugues.



CHRÉTIEN, vainqueur
de la Course intercorporations
à Blois.

Les Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

0 FR. 75 la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales: 1 fr. 50 la ligne.

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

ASSURANCES SPORTIVES

Les Assurances Spéciales, 20, rue Taitbout, Paris. Téléphone: 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien faite, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soins, et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y inscrites, clauses qui varient à l'infini suivant les cas.

Les Assurances Spéciales, 20, rue Taitbout, à Paris, se chargent de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles elles se sont spécialisées.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront donc bien de s'adresser aux Assurances Spéciales, 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donneront toute satisfaction.

Sur demande, les Assurances Spéciales envoient donner verbalement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner n° 283-41.

AUTOMOBILES

Une Voiture électrique de la Société des voitures électromotrices, landaulet 4 places en parfait état de marche, carrosserie en parfait état, à vendre au prix de 4.000 francs, visible au Palais de l'Automobile, 218, boul. Pereire. (2041)

A vendre, PANHARD-LEVASSOR, 24 chx, ton. PANHARD-LEVASSOR, 12 chx, double-phatton.

PANHARD-LEVASSOR, 8 chx, tonneau. PANHARD-LEVASSOR, 12 chx, 2 allumages, roues égales, ton., dais et glace, état de neuf. CLEMENT, 8 chx, tonneau. CLEMENT, 5 chx, tonneau.

E. Loste, 37, r. Brunel. Tél. 555-43. (01216)

Quadricycle Gladiator, moteur Aster 4 chx, transformable en tricycle, circ. d'eau complète, carburant. Longueurs, siège fauteuil, changement de vitesse Bozier, accessoires bon état. Moteur Aster 2 1/4 eau, état neuf. Avenue Hoche, 17. (01216)

Panhard 10 chx, carrosserie Kellner, Limousine 2 allumages, état neuf. Gonault, 32, rue des Jeûneurs. (01217)

CARTES POSTALES

V. Baillard, 35, route de Caen, à Petit-Quevilly, près Rouen, échange cartes illustrées timbrées vues avec tous pays. Réponse sûre. (01218)

DIVERS

Masseuse dip. suédoise, gymnast. méd., mass. de la fig. et manuc. 2 fr. Ec. H., 11, Av. de Clichy. (01219)

On demande à échanger machine à écrire 1^{re} marque, absolument neuve, contre tri-porteur. H. W., bureau du journal. (01220)

DEMANDES D'EMPLOIS

Homme du monde, nombreuses et belles relations, diplôme études supérieures, connaissant plusieurs langues, compétence spéciale en comptabilité industrielle, établissement de prix de revient, organisation et direction de sociétés industrielles, plusieurs années de pratique, références de 1^{er} ordre, cherche direction commerciale d'une société industrielle, de préférence fabrique d'automobiles.

Convientrait pour lancer marque nouvelle, pour développer fabrication et vente d'une marque déjà connue, pour remettre sur pied affaire en mauvaise situation.

Le cas échéant, pourrait servir d'intermédiaire pour l'obtention de capitaux.

Ecrire: Liège (Belgique), poste restante, R. S., 49. (0221)

Monsieur du grand monde, ayant belles relations, cherche représentation d'une marque d'automobiles; au besoin accepterait marque peu connue donnant des résultats sérieux et pratiques. Liège (Belgique), post. rest. A. M., 22. (0222)

Echos

Les abonnés trouveront dans ce numéro un élégant encartage de la maison Bouty, 1, rue de Châteaudun, donnant des renseignements très précieux sur l'élégance des formes.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

HIVER 1903-1904

Stations Hivernales et Thermales

des PYRÉNÉES et du GOLFE de GASCogne

Arcachon - Dax - Pau - Biarritz

St-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

BILLETS A PRIX RÉDUITS
d'Excursions, Individuels et de Famille

On délivre des Billets à Paris, aux gares d'Orléans (quai d'Orsay et Austerlitz) et aux bureaux-succursales de la Compagnie.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

BILLETS D'ALLER & RETOUR INDIVIDUELS

POUR LES

Stations Hivernales et Thermales

DES

PYRÉNÉES ET DU GOLFE DE GASCogne

Des Billets d'ALLER et RETOUR avec réduction de 25 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et 3^e classes sur les prix calculés au Tarif général, d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les Stations du réseau de la Compagnie d'Orléans, pour les Stations Hivernales et Thermales du réseau du Midi, et notamment pour ARCACHON, BIARRITZ, DAX, GUETHARY, PAU, SAINT-JEAN-DE-LUZ, SALIES-DE-BEARN, etc.

Durée de validité: 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

La durée de validité de ces Billets peut être prolongée une ou deux fois de 30 jours, moyennant le paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du Billet.

APPAREILS THERMOPHORE

Conservant et donnant de la CHALEUR SANS FEU!

Pour les ménages, cuisines, restaurants, la chasse, la campagne, le voyage. Compresseurs p. malades, chauffe-lait p. enfants, etc.

M. A. KRAUS, Agent-Général

Paris. 10, rue Marbeuf. — Téléph. 556.87

La petite voiture américaine

OLDSMOBILE

SERA LE SUCCÈS DU SALON D'AUTOMOBILES 1903

S'adresser: OLDS MOTOR WORKS, 6, Rue Béranger ou M. E. MERVILLE, 8, Rue Bayen.